



Instituto Superior de Educação

LICENCIATURA EM ESTUDOS FRANCESES

Monografia

LA PROMOTION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES CLASSES TERMINALES DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE INTEGRE

José Rui Rodrigues Soares

Praia

Setembro de 2007

JOSÉ RUI RODRIGUES SOARES

**La promotion de la langue française dans les classes
terminales de l'enseignement de base intégré**

LICENCIATURA EM ESTUDOS FRANCESES

INSTITUTO SUPERIOR DE EDUCAÇÃO

Praia, 27 Setembro 2007

JOSÉ RUI RODRIGUES SOARES

**La promotion de la langue française dans les classes
terminales de l'enseignement de base intégré**

TRABALHO CIENTÍFICO APRESENTADO NO ISE PARA A OBTENÇÃO DO
GRAU DE LICENCIADO EM ESTUDOS FRANCESES SOB A ORIENTAÇÃO DO
DR. PAUL MENDES

JOSÉ RUI RODRIGUES SOARES

LICENCIATURA EM ESTUDOS FRANCESES

INSTITUTO SUPERIOR DE EDUCAÇÃO

**La promotion de la langue française dans les classes
terminales de l'enseignement de base intégré**

TRABALHO CIENTÍFICO APROVADO PELOS MEMBROS DO JÚRI E
HOMOLOGADO PELO CONCELHO CIENTÍFICO, COMO REQUISITO A
OBTENÇÃO DO GRAU DE LICENCIADO EM ESTUDOS FRANCESES.

O JÚRI,

Praia, _____ de _____ 2007

Dédicace

Par le biais de ce travail, je rends hommage à ma grand-mère, Madame Carolina, qui a grandement contribué à la réussite de ma famille.

Remerciements

Je remercie énormément tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement dans l'élaboration de ce mémoire. C'est le cas, de madame Lurdes Pereira, de ma famille, et de mon directeur de mémoire monsieur Paul Mendes.

Table des Matières

INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : OBJET DE LA RECHERCHE ET FONDEMENTS THEORIQUES.....	3
CHAPITRE 1: OBJET DE LA RECHERCHE	3
1.1 Présentation du thème.....	3
1.2 Enjeux et objectifs	3
1.3 Méthodologie de travail.....	4
CHAPITRE 2: FONDEMENTS THEORIQUES	4
2.1 Qu'est-ce que promouvoir une langue ?.....	4
2.2 Qu'est-ce que l'enseignement de base intégré ?.....	6
2.3 Théories sur l'acquisition d'une langue étrangère chez les enfants.....	7
2.4 Rapports entre la promotion de la langue et la spécificité de son acquisition chez le public cible.	13
DEUXIEME PARTIE : PRESENCE DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ENSEIGNEMENT DE BASE	16
CHAPITRE1 : HISTORIQUE	16
1.1 L'enseignement du français au primaire avant l'indépendance.....	16
1.2 Le renouvellement de l'enseignement du français au primaire après l'indépendance .	17
CHAPITRE 2 : TYPES DE PROMOTION DU FRANÇAIS DANS LES ECOLES PRIMAIRES.....	20
2.1 LES PRINCIPALES STRUCTURES NATIONALES ET ETRANGERES CHARGEES DE PROMOUVOIR LE FRANÇAIS EN GENERALE ET LEURS RESPECTIVES ACTIONS.	20
2.2 Quelques expériences de promotion du français dans des écoles primaires.....	25
2.2.1 Projet de réintroduction du français à l'école primaire de 1998 à 2001.....	25
2.2.2 Opérations théâtre et chanson en français dans quelques écoles primaires de ville de Praia.....	29
TROISIEME PARTIE: PROPOSITIONS DE PROJETS DE PROMOTION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES CLASSES TERMINALES DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE INTEGRE.	31
CHAPITRE1: LES PROJETS	31
1.1 Les objectifs.....	31
1.2 Présentation des différents projets.....	33
1.3 Organisation et déroulement des projets	42
1.4 Les résultats attendus.....	45
CONCLUSION.....	45
BIBLIOGRAPHIE.....	47
ANNEXE	49

Introduction

Nous voulons, avec ce mémoire, défendre une nouvelle idée pour promouvoir la langue française au Cap-Vert plus précisément auprès des enfants. Pour cela, dans la première partie nous définissons la promotion d'une langue et l'enseignement de base intégré. Egalement dans cette partie, nous abordons les théories sur l'acquisition d'une langue étrangère chez les enfants et aussi les rapports entre la promotion de la langue et la spécificité de son acquisition chez le public cible.

Ces points vont nous permettre de mettre en contexte le thème que nous défendons et ils seront la source d'inspiration aux activités que nous proposons pour la promotion du français dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré.

Dans la deuxième partie, nous faisons l'abordage historique du français dans le primaire, avant et après l'indépendance. Nous focalisons nos recherches sur la période qui va de 1968 à nos jours. L'objectif est de déterminer sur la base de recherches sur le terrain : la date de l'introduction du français dans le primaire, le profil des enseignants, les enseignements dispensés dans les écoles primaires et les méthodes utilisées.

Dans cette partie, l'objectif est également de montrer les principales structures étrangères et nationales chargées de divulguer la langue française au Cap-Vert. C'est dans cette perspective, que nous essayons d'identifier les actions développées par ces structures et voir leur adéquation avec notre public cible.

Et pour compléter cette deuxième partie, nous proposons deux projets qui ont été mis en place dans certaines écoles primaires : dans un premier temps, il s'agit du projet de réintroduction du français à l'école primaire mené par le centre d'appui pour l'enseignement du français « CAPEF » avec l'aval du Ministère de l'Education et, dans un autre contexte, il y a le projet « opération théâtres et chansons » élaboré et mis en œuvre par le professeur José Rui Rodrigues Soares¹ avec la collaboration de quelques élèves de la septième année du lycée Cónego Jacinto.

¹ Auteur du présent mémoire et enseignant de français langue étrangère à l'école secondaire Cónego Jacinto à Praia.

Dans la troisième partie de notre travail, nous proposons deux projets pour promouvoir la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré : « les écoliers en action » et « une soirée culturelle ».

Avec le 1^{er} projet intitulé « les écoliers en action » nous proposons 4 sous projets :

- sensibilisation à la salutation ;
- à la découverte du matériel scolaire, des numéros et des chiffres ;
- sensibilisation à quelques pays francophones ;
- renforcement de la culture capverdienne par le biais de coloriages

Dans le second projet, intitulé « une soirée culturelle », nous proposons une soirée culturelle où s'articulent :

- blagues
- sketch
- chanson
- poèmes

Dans ces activités, nous prétendons passer un message pédagogique aux écoliers.

Première partie : objet de la recherche et fondements théoriques

Chapitre 1: objet de la recherche

1.1 Présentation du thème.

Le thème de notre travail s'intitule : « la promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré ». Ce sujet est une réaction à la situation actuelle de la langue française dans les écoles primaires: au niveau formel les écoles primaires n'ont aucun contact avec cette langue, cela engendre des préjugés et avec notre projet, nous souhaitons atténuer ces opinions préconçues afin de redresser l'image de la langue française auprès de notre public cible.

1.2 Enjeux et objectifs

Avec la promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré nous voulons :

- 1) permettre aux écoliers d'être en contact avec la langue française.
- 2) sensibiliser les écoliers au français et à quelques pays francophones.
- 3) installer des représentations positives de la langue française et du monde francophone chez les écoliers.
- 4) préparer les écoliers à mieux avoir des prédispositions à accompagner l'apprentissage de la langue française au secondaire.

Egalement avec ce travail, nous ambitionnons montrer aux structures qui sont directement ou indirectement préposées à la promotion du français langue étrangère, qu'il y a le besoin d'élargir les activités de promotion de cette langue au public n'ayant pas de contact avec elle. Dans ce cas, les écoliers.

1.3 Méthodologie de travail

Pour élaborer ce mémoire, nous avons lu les théories de plusieurs auteurs sur l'acquisition d'une langue étrangère chez les enfants. Mais nous avons fait un triage et à la fin nous avons retenu celles qui à nos yeux, nous ont parues plus pertinentes pour notre travail.

Par rapport à l'historique du français langue étrangère au Cap-Vert, nous avons consulté quelques bulletins officiels et nous avons eu recours à plusieurs entretiens avec des professeurs qui ont enseigné ou bien qui étaient élèves avant et après l'indépendance. Ces conversations ont été cruciales dans l'élaboration du historique sur le français car au niveau écrit les documents sur l'histoire de la langue française manquent.

Egalement, nous sommes allés dans quelques écoles primaires afin d'avoir des entretiens avec les professeurs et les écoliers.

Chapitre 2: fondements théoriques

2.1 Qu'est-ce que promouvoir une langue ?

La promotion d'une langue peut être la politique linguistique d'un état, d'un groupe, d'une association, d'une personne, d'un club de français etc. Aussi, la promotion d'une langue peut être l'action sur celle-ci dans le but de changer son statut. Parce que selon JEAN LOUIS CALVET :

« Dans des situations plurilingues, les états sont parfois amener à promouvoir telle ou telle langue jusque-là dominée ou au contraire à retirer à telle autre langue un statut dont elle jouissait, ou encore à faire respecter un équilibre entre toutes les langues, en bref à gérer le statut et les fonctions sociales des langues en présence »².

² L.J.CALVET, que sais-je ? « Les Politiques Linguistiques ». Presses universitaires de France, 1996,p.88

Au niveau du statut des langues chaque société éprouve le besoin de légiférer sur l'utilisation qu'elle fait des langues dans les principaux domaines de la vie publique. Il faut voter des lois pour dire que telle langue sera utilisée dans un tel secteur. Au sein d'une société le statut d'une langue peut être : officiel, étranger, national.

Au Cap vert, le français a le statut de langue étrangère, alors la promotion à laquelle nous faisons allusion, c'est de faire la publicité, de mettre les écoliers en contact avec la langue française de façon à susciter leur intérêt et leur attention pour cette langue.

Toujours d'après CALVET, l'action sur la langue ou sur la situation linguistique n'est pas chose nouvelle :

*« Depuis toujours des individus ont tenté de légiférer ou d'intervenir sur la langue, depuis toujours aussi le pouvoir politique a privilégié telle ou telle langue. Mais la politique linguistique, détermination des grands choix en matière de rapports entre les langues et sa mise en place, la planification linguistique sont des concepts récents qui ne recouvrent qu'en partie ces pratiques ».*³

HAUGEN cité par CALVET donne la définition suivante de planification linguistique :

*« La planification linguistique est une activité humaine qui vient du besoin de trouver une solution à un problème. Elle peut être informelle mais elle peut être aussi organisée et délibérée. Elle peut être entreprise par des individus privés ou être officielle. Si La planification est bien faite, elle comprendra des étapes telles que la recherche extensive de données, la prise en compte de plan d'action la prise de décision et sa mise en œuvre ».*⁴

Nous estimons que cette définition s'adapte à notre travail. Parce que HAUGEN parle du besoin de trouver une solution à un problème. Dans ce cas, le problème est l'absence de la langue française dans les écoles primaires et toutes les conséquences que cela

³ CALVET_p.3

⁴ CALVET p.11

engendre. Une des possibles solutions serait justement la promotion du français dans ces écoles. Et selon HAUGEN, la planification linguistique peut être entreprise par des individus ou être officielle, dans ce cas elle est entreprise par des individus privés, car les intervenants sont les professeurs du secondaire et des élèves de ce niveau d'enseignement.

Donc nous pouvons remarquer, que la promotion d'une langue s'inscrit dans le programme d'une politique linguistique qui peut être menée par l'état ou par une quelconque entité sociale publique ou privée par exemple une association de professeurs de français, un club de français etc. Nous pouvons remarquer aussi, que cette promotion ne s'agit pas d'une intervention sur les formes de la langue mais d'une intervention sur le statut de cette langue étrangère enseignée dans le système éducatif capverdien.

2.2 Qu'est-ce que l'enseignement de base intégré ?

L'enseignement de base intégré est apparu avec la réforme du système éducatif en 1996. Selon la loi de base do sistema educativo :

*« L'enseignement de base intégré est un enseignement regroupé en un seul cycle et il est autonome. Il est organisé en trois phases de deux années chacune [...]. Les classes de chaque phase sont prises en charge par un seul maître ou maîtresse ».*⁵

Le maître ou bien la maîtresse est pluridisciplinaire parce qu'à l'institut pédagogique où ils sont formés, ils sont préparés pour travailler avec toutes les sections (section de la langue portugaise, des maths, des sciences intégrées, des expressions) qui font partie de l'enseignement de base.

Parmi ces sections, il y a en une qui nous intéresse particulièrement : «la section des expressions» qui comprend l'éducation physique, l'expression musicale, l'art plastique auxquels est associé la dramatisation. Elle nous intéresse parce que notre projet va s'articuler autour de ces expressions.

⁵ Lei de Base do Sistema Educativo, aprovada pela Lei número 103/3/ 90, de 29 de Dezembro publicado no BO de 6 Setembro 1993

Dans ces cours, il s'agira de mettre en place des activités selon les thèmes de promotion que nous proposons. Les cours d'expression musicale où nous mettons les comptines permettent de travailler plusieurs composantes de la langue : la prononciation, l'intonation, le rythme, le lexique. Les comptines présentent des textes que les enfants aiment répéter, d'ailleurs nous privilégions l'oral, et cela rendra facile l'acquisition des composantes que nous avons citées.

Etant donné que nous privilégions l'oral (la compréhension et production orale) les cours d'arts plastiques permettront de laisser des traces écrites de l'acquisition de certaines structures apprises à l'orale. Les cours d'éducation physique permettront de mettre en évidence davantage l'expression corporelle. Car il y aura du mouvement, de l'action par le biais de « course poursuite » par exemple, la confrontation saine entre groupes pour voir par exemple dans « une course aux affaires de l'école » celui qui arrive le premier.

Selon le bulletin officiel «BO »,⁶ il y a plusieurs objectifs qui donnent vie à l'enseignement de base tels que :

- le développement de la créativité et de la sensibilité au niveau des arts plastiques.
- le développement d'attitudes et valeurs étiques.
- promouvoir la connaissance, l'appréciation et le respect envers notre identité culturelle.

Ces aspects sont eux aussi tenus en compte dans les projets de promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base que nous proposons au troisième chapitre de notre travail. Parce que développer des attitudes étiques et la promotion de la culture capverdienne, sont des aspects que nous voulons transmettre aux écoliers dans un contexte de divertissement et de plaisir.

2.3 Théories sur l'acquisition d'une langue étrangère chez les enfants

⁶ BO numéro 52- 29 de Dezembro de 1990

Pour aborder les théories sur l'acquisition d'une langue étrangère chez les enfants, nous nous penchons sur la pensée de VIGOTSKI, de WOLFGANG KLEIN et de DIAZ.

Selon VIGOTSKI cité par PERRIN :

« Apprendre à parler ce n'est pas apprendre la syntaxe, c'est apprendre une certaine adéquation des formes de langage avec une certaine situation de communication et, Vigotski est le seul qui permet de théoriser le rôle de l'interaction sociale dans le développement de l'enfant. Chez Piaget, il n'y a pas cette importance de la relation sociale. Pour Chomsky, le système d'acquisition du langage étant inné, ce dernier ne s'intéresse pas non plus à la relation sociale [...]. Ce qui fait la caractéristique des acquisitions de langage de l'enfant est entre son interlocuteur et lui, dans leurs relations [...]. S'il n'y a pas un moment où l'enfant est aidé par quelqu'un pour faire quelque chose il n'y a pas de développement possible. C'est là qu'intervient la notion de la zone proximale de développement. Si l'enfant se développe en assimilant et en maîtrisant des instruments psychologiques transmis par d'autres dans des contextes d'interaction sociale (famille, école, jeux avec les pairs...), alors, on ne peut penser que le développement n'est qu'apprentissage [...]. D'après Vigotski le développement n'est pas la condition nécessaire et suffisante autorisant l'apprentissage, c'est l'apprentissage qui crée le développement, le trait fondamental de l'apprentissage consiste dans la formation d'une zone proximale de développement ».⁷

Nous constatons que, selon VIGOTSKI, l'entourage de l'enfant est fondamental pour qu'un enfant puisse apprendre une langue.

Cette théorie de VIGOTSKI nous fait penser à la situation linguistique vécue actuellement par les écoliers capverdiens : les écoliers, à la maison, dans la rue, avec les amis, utilisent le créole comme leur langue de communication. A l'école quand ils sont en classe ils sont exposés au portugais. Mais lors de la récréation, c'est toujours le créole qui est utilisé comme langue de communication. En ce qui concerne le français et l'anglais, la situation est ce qui suit :

⁷ J.P.PERRIN, VIGOTSKI *Une Approche socioculturelle du développement*, perso. Wanadoo. fr

1) pour l'anglais ils ne l'étudient pas à l'école primaire mais ils sont exposés à cette langue par le biais des médias, de films, de la musique etc. Et presque tous les écoliers prétendent apprendre l'anglais.

2) pour le français, comme nous le savons, bien qu'il y ait des structures chargées de sa promotion à l'école et au quotidien, les écoliers ne sont pas en contact avec cette langue à l'école primaire. Et la plupart ne s'intéressent pas à la langue française.

Vu la situation du français, nous nous posons la question suivante :

Comment encourager alors les écoliers à s'intéresser à l'acquisition de la langue française ?

Nous pensons que, c'est comme le défend VIGOTSKI, pour apprendre une langue il faut en être exposé. Sinon il n'y a pas d'apprentissage. Et notre projet permettra, au moins aux écoliers, d'être exposés à la langue française. Cette exposition peut être le chemin qui les conduira vers des représentations positives du français. L'image positive ne va pas leur permettre de parler le français mais ils apprendront des mots et peut être ceci attisera leur appétit pour le français, et à partir de là vouloir apprendre cette langue jusqu'à pouvoir s'exprimer tranquillement.

Mais l'âge de notre public cible a dépassé ce que certains auteurs appellent la disposition naturelle à apprendre une langue étrangère. Ce qui veut dire que dans ce cas il y aura un apprentissage par l'enseignement. Et Selon HAYDEE SILVA⁸, dans ce cas, il faut être modeste dans ses ambitions avec ces enfants qui apprennent une langue étrangère.

Selon DIAZ cité par HAYDEE SILVA, il faut alors poser la question suivante :

« Dans quelle mesure l'adulte peut-il intervenir pour favoriser la compréhension de l'usage du langage verbale par un enfant de 8 à 11 ans ? Il peut le faire en facilitant les interactions entre l'enfant et son environnement en créant autour de lui un climat de

⁸ Silva8a.google pages.com/Dvcognitif.pdf

dialogue confiant [...] Et lorsque l'apprentissage est reconnu par l'enfant comme nécessaire pour communiquer activement et efficacement avec les autres, il se sent concerné, accepte plus facilement les propositions de l'adulte, et fait appel à ses connaissances et compétences. Le dialogue adulte enfant et enfant-enfant peut alors se faire d'une manière très positive »⁹.

Quand à WOLFGANG KLEIN¹⁰, il propose six composantes qui interviennent dans le processus d'acquisition naturelle d'une langue. Nous présentons l'adéquation possible entre ces composantes et notre projet de promotion du français dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré.

1. L'impulsion à apprendre

« Ce sont les raisons qui poussent le sujet à apprendre, il existe un grand nombre de facteurs très variés de faits positifs ou négatifs qui déterminent l'impulsion à apprendre et que l'on peut regrouper sous quatre rubriques » :

1.1. Intégration sociale

« De façon inconsciente et spontanée elle se manifeste dès le début de l'apprentissage de la langue. Elle se manifeste lors de l'acquisition d'une ou d'autres langues en usage dans une société surtout lorsque cet usage est légitimé, motivé et vital ».

L'intégration sociale intégrée dans le projet de promotion du français nous fait penser qu'il faut que les activités puissent faire l'écolier se sentir dans sa réalité sociale ou bien de ne pas faire d'activités difficiles. On comprend fort bien alors qu'il ne faut pas utiliser la littérature classique. Ainsi, il est certain que la littérature enfantine serait incontestablement avantagée pour le projet. Ou bien mettre en place des activités faciles adaptées à l'âge de l'enfant.

1.2. Le besoin de communication

⁹ Ibid

¹⁰ Documents P. MENDES professeur à l'institut supérieur d'éducation Praia Cap Vert

« Il est différent de l'intégration sociale car celle-ci est avant tout identitaire. En réalité, le besoin de communication est lié à la nécessité de comprendre et de se faire comprendre dans une situation de communication ».

Bien que l'objectif des écoliers ne soit pas celui de communiquer en français dans leur milieu social, dans le cadre du projet ils auront bien besoin de la communication en français pour participer aux activités. Par exemple dans le jeu «bouche à l'oreille» ils doivent comprendre le message pour pouvoir le passer à un collègue de manière compréhensible. Alors ce besoin de communication n'est pas identique à celui de deux locuteurs natifs qui interagissent entre eux d'une manière réelle.

1.3. Les attitudes

« Elles renvoient généralement comme le dit Klein, à l'image positive ou négative que l'on se fait de la langue. Cette image peut correspondre au statut de la langue, à son utilité son prestige, sa facilité, et sa difficulté d'acquisition, etc ».

Dans notre projet, nous tenons à incorporer des aspects qui permettent de mettre en évidence : l'utilité de la langue française pour le Cap Vert, la proximité entre le français et le portugais, ce qui rend plus facile son acquisition. L'objectif de cela est de mener les écoliers à avoir des attitudes positives envers la langue française et le monde francophone.

1.4. L'éducation

« La langue est discipline scolaire et donc l'élève doit apprendre la langue pour se conformer aux normes établies. Cela peut provoquer rejet ou au contraire désir d'apprendre la langue ».

C'est difficile de dire que ce point peut concerner notre projet car à l'école primaire le français n'est pas une discipline scolaire.

2. La capacité linguistique

« L'auteur définit la capacité linguistique comme étant la capacité du sujet à traiter du langage, c'est à dire, à produire et comprendre et si nécessaire apprendre à le faire ».

Il y aura des jeux et lors de ces activités, l'écopier renforcera des tournures apprises, il va les mémoriser et peut être il va essayer de répéter celles qu'il trouve intéressantes. Mais parler de capacité linguistique dans le sens de parler le français s'avère difficile. Par contre, on peut parler de répétitions, de mémorisation de mots et de phrases.

3. L'accès à la langue

« L'auteur définit cette composante comme étant la possibilité pour le sujet d'être exposé à la communication d'être donc en contact direct avec la langue, ceci va lui permettre de développer des interactions communicatives avec les locuteurs compétents. Cet accès à la langue peut être ouvert lorsque le sujet communique durablement et de façon régulière dans la langue cible sinon cet accès peut être restreint (fermé) lors que le sujet ne communique que très rarement dans la langue cible ».

L'accès à la langue française est l'un des objectifs principaux du projet de promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré mais les écoliers ne savent pas communiquer en français. En revanche, cette composante peut se manifester au cas où notre projet aurait un effet immédiat chez l'écopier en lui donnant l'envie d'être exposé davantage à la langue française afin d'apprendre à communiquer vraiment en français. Dans ce cas, il pourra commencer à s'intéresser vraiment à la langue française et chercher des locuteurs compétents afin de lui apprendre à communiquer réellement en français.

4. La structure du développement

« (Comment doit évoluer les contenus de la langue à acquérir), C'est l'acquisition selon un certain ordre des aspects de la langue (les contenus de la langue) ».

Certes, comme nous l'avons déjà signalé, l'écopier apprendra des mots. Il est clair aussi que le professeur peut faire une rétrospection des mots appris pour voir si les écoliers

les gardent dans la tête. Cependant, ce ne sont pas des cours pour leur apprendre les contenus de la langue pour voir s'ils ont évolué ou pas. Il s'agit d'une promotion de langue et non d'un apprentissage systématique.

5. Le rythme d'acquisition

« C'est la progression plus au moins rapide dans le temps de l'acquisition des aspects de la langue ».

Dans la structure du développement, nous avons dit qu'il ne s'agit pas d'apprendre aux écoliers les aspects de la langue. Par conséquent, on peut relier le rythme d'acquisition à la motivation croissante ou non des écoliers. C'est à dire, si lors des présentations les enfants sont attentifs, anxieux, désireux d'écouter la langue française cela veut dire que les sonorités françaises sont en train d'avoir un effet positif sur eux et par conséquent le rythme d'acquisition de certains mots peut être élevé.

6. État final

« Il Correspond à la maîtrise complète de la langue cependant l'apprentissage ne s'arrête jamais d'autant plus que la langue ne cesse pas d'évoluer ».

Avec le projet on pourrait faire à la fin une sorte de test diagnostique à l'oral afin de voir si les écoliers ont gardé les mots appris dans le cadre des différentes activités. De toute façon, le plus important est d'accomplir les idées que nous avons citées dans les enjeux au premier chapitre de cette partie. Si cet objectif est accompli on sera satisfait.

2.4 Rapports entre la promotion de la langue et la spécificité de son acquisition chez le public cible.

Alors notre projet de promotion de la langue française doit impérativement tenir en compte ce que notre public cible aime faire. Par exemple les enfants adorent jouer et c'est pourquoi nous revenons à VIGOTSKI, selon cet auteur cité par JOSÉ LUIS ATIENZA :

*« Le jeu joue un rôle important sur l'évolution et la maturation de chaque enfant [...]. Ce qui caractérise le jeu est la présence de règles et la nécessité pour que le jeu fonctionne [...]. D'après Vigotski la relation avec les règles place les joueurs dans une situation particulière, [...] car d'une part le joueur fait ce dont il a envie car, il suit la direction du plaisir et d'autre part, en même temps et précisément pour atteindre le plaisir il contrôle ses impulsions pour les soumettre aux exigences des règles du jeu sans pour autant renoncer au plaisir [...]. C'est la raison profonde qui permet d'expliquer de manière satisfaisante que le jeu dans la classe soit la source non seulement de plaisir, de divertissement de motivation, mais aussi de facilitation à l'apprentissage ».*¹¹

Nous prenons cette partie de la théorie de VIGOTSKI comme un conseil dans la mesure où elle fait référence au jeu comme quelque chose qui rend facile l'apprentissage. Il faudra donner du plaisir à l'écopier et pour lui donner cela il faut qu'il y ait des jeux. Car s'il n'y en a pas, l'impact de notre auprès des écoliers peut être réduit et donc cela peut nuire à notre ambition de leur montrer que finalement, c'est intéressant d'apprendre le français comme langue étrangère et n'oublions jamais que d'après GILBERT DALGALIAN « *Le jeu est le véritable métier de l'enfant* »¹².

Lors des jeux, il y aura la présence du français. Et cela sera une règle à respecter pour profiter du plaisir que les activités offrent. C'est pourquoi, le français peut se transformer en langue convoitée par les écoliers. Le jeu renforcera notre projet car il sera captivant et facilitera l'acquisition de certains mots. Le français est une langue étrangère pour les écoliers, mais cela ne sera pas une entrave à la motivation de leur part.

Un autre aspect qu'il faut tenir en compte est, les stades de développement cognitif de l'enfant de PIAGET, car ils sont importants dans les apprentissages. Ces stades sont : le stade de l'intelligence sensori-motrice, la période préopératoire, et le stade opératoire. Chaque stade présente des spécificités dans l'acquisition de connaissance.

¹¹ J.L. ATIENZA dans « *L'enseignement précoce du français langue étrangère* » .Bilan et perspectives. Edité par E. Calaque. Lidilem. 1997. P 46

¹² G. DALGALIAN, *enfances plurilingues*, L'Harmattan, 2000, P.52

*« Ainsi au niveau des acquisitions langagières que ça soit la langue maternelle ou d'une langue étrangère, Il est utile pour les enseignants qui s'adressent aux enfants de l'école maternelle ou primaire de savoir à quelle stade de raisonnement de représentation langagière ils se situent ».*¹³

Notre public cible, se situe dans le stade opératoire et il y a un certain goût pour l'expression corporelle. Les activités qui vont être développées dans l'éducation physique répondent à ce besoin de l'intégration du corporel dans notre projet, à quoi on se permet de rajouter les gestes, les mimiques et l'imitation.

¹³ Sans références précises

Deuxième Partie : présence de la langue française dans l'enseignement de base

Chapitre 1 : historique

1.1 L'enseignement du français au primaire avant l'indépendance

Tout d'abord, il faut signaler que le français au Cap-Vert remonte selon JOÃO LOPES FILHO¹⁴, à 1860 à l'école centrale de Praia et ensuite avec plus de dynamisme et régularité au séminaire lycée de Sao Nicolau en 1866 où l'on enseignait la grammaire et la traduction française. Mais ce qui nous intéresse le plus, c'est la période de 1968 à nos jours.

Au cours de l'année scolaire 68/69, comme cela apparaît dans le BO numéro 23 du mois de mars 1968, le gouvernement colonial a mis en place une réforme qui était préparée depuis quelques années. Cette réforme a apporté le suivant :

→ La création du cycle préparatoire de l'enseignement secondaire par le biais de la descente de la 1^{ère} année et de la 2^{ème} année du secondaire au cycle préparatoire, ce qui a provoqué un rétrécissement du secondaire. Et le français langue étrangère a eu sa place partie dans le nouveau cycle créé.

Toujours selon nos entretiens avec plusieurs anciens élèves, dans le cycle préparatoire, avant et après l'indépendance, on a utilisé les méthodes VOICI PIERRE et JE COMMENCE des méthodes qui venaient de la métropole. La dernière méthode que nous citons, a été utilisée pendant plusieurs années, il n'y avait pas de programmes, les professeurs devaient donc la suivre à la fois comme support et programme.

Il y avait JE COMMENCE première année et deuxième année. Pour avoir une idée des enseignements qui étaient dispensés aux élèves, nous mettons en avant quelques matières qui figurent dans la méthode de la deuxième année du cycle préparatoire :

¹⁴ J.L. FILHO, Ilha de Sao Nicolau- Cabo verde « Formação da sociedade e Mudança cultural », secretária- geral Ministério de Educação, volume 2, pp 220-221

1) Ainsi au niveau de la grammaire on enseignait : le passé composé avec l’auxiliaire être et avoir, l’hypothèse (si plus présent plus futur et si plus imparfait plus conditionnel présent), la négation, quelques pronoms indéfinis, les partitifs, les pronoms compléments, le subjonctif, les expressions de but, etc.

2) Au niveau socioculturel la méthode était vraiment cadrée sur la France et plus précisément Paris où on trouve des photos : de la Place de la Concorde, de l’île de la Cité, de l’avenue des Champs Elysées, de l’Arc de Triomphe, de l’aéroport d’Orly, des chanteurs Johnny Holiday, Mireille Mathieu, Françoise Hordy.

Et aussi, il faut mettre en évidence, la présence du divertissement par le biais de blagues, de devinettes et de poèmes.

1.2 Le renouvellement de l’enseignement du français au primaire après l’indépendance

Tout juste après l’indépendance, on commence déjà à donner une autre tournure à l’enseignement du français au Cap-Vert. Selon un document élaboré par Gilda Maria do Rosario Neves, dans le cadre de sa maîtrise à l’institut supérieur de l’éducation, sur les différentes méthodes de français utilisées au Cap-Vert, tout juste après l’indépendance en 1975 on a les actions suivantes autour de la langue française :

→ premières vacances - recyclage (à tous les niveaux de l’enseignement) avec la collaboration de professeurs étrangers envoyés du Portugal et par l’Unesco.

→ recyclage dirigé par M. Rivas, professeur de l’Université de Nanterre - cours de méthodologie générale (plusieurs suggestions nouvelles en ce qui concerne la façon de conduire les leçons et de traiter les élèves).

→ après recyclage (nouvelle situation politique et diplomatique qu’impose la position géographique du Cap Vert)

→ adaptation de quelques textes à la réalité capverdienne.

→ en 1977 il y a eu une rencontre nationale des cadres de l’éducation à Mindelo et on a pris la décision de découper l’enseignement primaire en deux niveaux : l’enseignement

de base élémentaire (EBE), de 4 ans, et l'enseignement de Base complémentaire « EBC », de 2 ans, où le français est toujours obligatoire.

→ des bourses du gouvernement français sont accordées à des étudiants capverdiens pour se préparer en France ou à Dakar à être de futurs professeurs de français.

→ des stages de formation pour les professeurs de français sont proposés et financés par le gouvernement français.

Au niveau des méthodes on continue avec JE COMMENCE à l'enseignement de base complémentaire.

Les vrais changements se sont faits jour dans les années 80 où une nouvelle méthode (BONJOUR LE FRANÇAIS) a été spécialement conçue pour ce cycle avec un prolongement au lycée. Il faut rajouter qu'à l'instar de JE COMMENCE la nouvelle méthode élaborée était utilisée comme support et aussi comme programme.

L'idée de son élaboration est née suite à une demande adressée à la coopération dont le but était de renouveler l'enseignement du français dans notre pays.

Cette méthode qui a été soutenue par la coopération française à travers l'unité de recherche pédagogique « URP » est composée de trois livres, chacun découpé en unités : le premier livre porte les unités 0 à 6 pour la première année, le deuxième livre porte les unités 7 à 9, le troisième livre porte les unités 9 à 12 tous les deux pour la deuxième année de l'enseignement de base complémentaire.

La méthode a été introduite progressivement selon les dates suivantes :

*« La méthode en cours d'élaboration a été expérimentée pour la première fois en 1983-84 dans une classe de 1^{er} année à Lavadouro. Au cours de l'année scolaire 1984-85, l'expérimentation de la nouvelle méthode se poursuit mais à plus grande échelle. Au cours de l'année scolaire 1985-86 la nouvelle méthode « Bonjour le Français » a été utilisée dans toutes les écoles du cycle préparatoire ».*¹⁵

¹⁵ Documents sur l'expérimentation de la nouvelle méthode, CREP

L'élaboration et la mise en place de la nouvelle méthode « Bonjour le Français, avec un guide pédagogique, un livre de l'élève et une cassette » a mobilisé de la part de la coopération française énormément de ressources financières. Parce que selon un bilan sur l'utilisation de la méthode il y a eu :

*« Des stages de perfectionnement linguistique en France, des commandes de documentation et de matériel, des formations à l'utilisation de nouvelle méthode, tous les établissements scolaires ont été équipés d'un nombre suffisants de magnétoscopes et chargeurs de piles, 33 magnétoscopes ont été distribués dans l'ensemble des écoles préparatoires du pays, des missions d'appui de la part des conseillers pédagogiques de l'URP (2 missions par trimestre dans toutes les îles, 1 mission tous les 15 jours dans les localités de Praia, Santa Cruz, Santa Catarina, sur l'île de Santiago, l'organisation de réunion hebdomadaires de coordination à Praia et à Mindelo, l'organisation de journées pédagogiques d'initiation à la méthode en début de chaque trimestre), la venue de coopérants pour l'élaboration de la méthode ».*¹⁶

Un autre aspect, qui prouve l'importance des investissements français, dans le renouvellement du français au primaire a été la mise en place, pour la première fois, d'une formation des professeurs de l'enseignement de base complémentaire. Elle a été importante parce qu'auparavant les professeurs ne possédaient pas de formation. La plupart ne possédaient donc que des études secondaires (et complémentaires) c'est à dire, sept années de français.

Mais toute cette mobilisation autour du français dans le primaire, a été oubliée avec la réforme de l'enseignement de 1996.

Avec cette réforme, au delà de sa disparition du primaire, au secondaire le français devient optionnel. Ainsi, les nouvelles directives de la réforme ont établi un système de choix en septième année. L'élève choisit ou bien le français ou bien l'anglais. Ce système de choix nuit énormément au français car les élèves choisissent massivement l'anglais.

¹⁶ Bilan d'évaluation de l'utilisation de la méthode Bonjour le Français, CREP

Les professeurs de français capverdiens ne sont pas au chômage où ne font pas autre chose parce que selon l'exécutif du projet de français au Cap Vert :

*« Lors de la phase expérimentale de la réforme, les premières estimations avaient montré qu'en cas de d'option libre, plus de 80% des élèves auraient choisi l'anglais à l'entrée du secondaire. Le ministère a donc décidé d'introduire des cotas, 50% pour le français, 50% pour l'anglais ».*¹⁷

Ainsi, plusieurs élèves se retrouvent au cours de français contre leur gré. L'absence de contact avec la langue française au primaire imposée par la réforme permet que des représentations négatives s'installent chez les écoliers et sans la possibilité de les corriger l'anglais est vu comme la langue prépondérante dans le monde.

Selon la coordinatrice de la révision du cursus scolaire¹⁸, avec la révision de celui-ci, la situation de choix qui prime en septième année disparaîtra. Le français et l'anglais seront des langues obligatoires pendant 4 ans. Toutefois, en ce qui concerne l'enseignement de base il n'y a pas de perspectives pour promouvoir la langue française.

L'absence de cette langue dans l'enseignement primaire nous inquiète et c'est la raison pour laquelle, nous ambitionnons redonner la possibilité aux écoliers d'être en contact avec cette langue.

Chapitre 2 : types de promotion du français dans les écoles primaires

2.1 Les principales structures nationales et étrangères chargées de promouvoir le français en générale et leurs respectives actions.

Nous commençons cette partie en rappelant que les types de promotion d'une langue peuvent être : l'enseignement de la langue, activités culturelles diverses, débats, conférences, spectacles etc. Alors il y a des structures nationales et étrangères chargées de

¹⁷ G. CANIHAC, chef du projet de français-Ambassade de France-Capvert, dans le Cap Vert 25 ans, Actes du Colloque international du laboratoire EDPA, Université de Rennes 2, 20-21 Octobre 2000, p103

¹⁸ Coordinatrice de la révision du cursus scolaire. Celui-ci est prévu pour être mise en place au cours de l'année scolaire 2008/2009

promouvoir la langue française telles que : le CCF de Praia, l'alliance française de Mindelo, l'APROF, le CREP de Praia et de Mindelo, la commission nationale de la francophonie et il y a encore le projet de coopération « le français au Cap Vert, vecteur de développement ». Nous présentons ces structures dans le but de discerner si leurs actions touchent notre public cible.

Le CCF

Le centre culturel français « CCF » «centre culturel français» est centrée sur des expositions, des spectacles (de musiques, de théâtres, de danse) des projections de films et des dessins animés, des conférences, publication de brochures. Pour les adhérents du centre, il y a une bibliothèque avec de la littérature enfantine et pour adultes, des DVD avec des films pour les adultes et des dessins animés pour les enfants, des cassettes vidéo avec des films et plusieurs sortes de documentaires scientifiques.

L'alliance française de Mindelo

L'alliance française de Mindelo est franco-capverdienne et elle réalise quasiment les mêmes activités que le centre culturel français de Praia.

Le CREP de Praia

*« Centre de ressources et d'expertises pédagogiques « CREP » de Praia a été inauguré le 25 juillet 2005 par Madame Filomena Martins, ministre de l'Education et de la Valorisation des Ressources Humaines en présence de l'Ambassadeur de France et de nombreuses personnalités [...] Le CREP de Praia comme celui de Mindelo est dédié au développement de la francophonie ».*¹⁹

Ce centre possède ses locaux dans le quartier de chã de Areia, tout près d'une Agence de la Banque BCA dans l'avenue de Lisbonne. Dans le CREP de Praia les professeurs de français peuvent trouver : des livres pédagogiques parmi ceux-ci des méthodes de français langue étrangère avec des cassettes audio, des programmes pour l'enseignement secondaire, des journaux français, des revues de foot et de mode, des ordinateurs en réseau parmi ceux-ci, il y en a un qui est connecté sur Internet pour des

¹⁹ www.ambafrance-cv.org

recherches personnelles, une salle vidéo que les professeurs peuvent utiliser pour des cours qui demande l'utilisation de la vidéo, une étagère avec de la documentation pour les professeurs et étudiants voulant continuer les études en France.

Le CREP de Mindelo

*« Situé dans les anciens locaux du lycée Jorge Barbosa, à proximité de l'antenne de l'institut supérieur de l'éducation, le Centre de ressources et d'expertises pédagogiques (CREP) de Mindelo a été inauguré le 23 février 2007 par M. Octavio Ramos Tavares, secrétaire d'état à l'éducation en présence de M. Didier Niewiadowski, de la déléguée régionale de l'éducation et de l'équipe du projet " La langue française au Cap-Vert vecteur de développement". Entièrement équipé de matériels informatiques et bureautiques par la coopération française, le CREP est très fonctionnel. Il offre aux professeurs des îles du Nord un outil essentiel pour le renforcement de leurs capacités pédagogiques. Il est dirigé par Mme Filipa Soares, professeur capverdienne détachée sur le projet et M. Antoine Fernandez, assistant technique français en poste à Mindelo».*²⁰

Nous remarquons que le CREP de Praia offre quelques conditions pour des recherches sur Internet et sur la documentation sur place. Son action est vraiment dirigée vers les professeurs de français et les étudiants soucieux de poursuivre leurs études en France. Le CREP de Mindelo qui a été mis en place récemment, dans le souci d'élargir l'appui aux professeurs de français de Barlavento offre aussi quelques conditions de recherches toujours pour les professeurs de français. Donc nous observons, qu'aussi bien le CREP de Praia que celui de Mindelo développent la francophonie au Cap-Vert en cadrant leur action principalement vers les professeurs de français, donc un public déjà bien sensibilisé à la langue française.

La commission nationale de la francophonie

« Elle a été créée en mars 1998 par le Gouvernement capverdien, concrétisant ainsi sa volonté de développer la francophonie et de participer à la vie de l'Organisation Internationale de la Francophonie « OIF » à laquelle le Cap-Vert a adhéré en 1996.

²⁰ Ibid

*Elle est composée de représentants des différents départements ministériels et de représentants des organismes non gouvernementaux partenaires ».*²¹

Il est vrai que normalement l'action de cette commission, devrait être cadrée sur le développement de la francophonie au Cap-Vert. Cependant, au niveau d'action pratique de cette commission pour la promotion de la francophonie au Cap-Vert, nous ne les voyons pas, sauf quelques actions ponctuelles lors des journées internationales de la francophonie qui se réalisent une fois par année. L'action de cette commission est surtout institutionnelle. Elle ne touche pas le grand public.

Le projet : « la langue française au Cap vert, vecteur de développement 2003/ 2007 »

*« Ce projet, d'un montant de 700 000 euros, tend à renforcer la présence du français au Cap-Vert. A cette fin, le projet a pour objectifs de doter le Cap-Vert d'un outil de formation de référence sur le long terme, de systématiser la coopération inter universitaire et de répondre aux nouvelles demandes de formation en français sur objectifs spécifiques (tourisme, hôtellerie ...). Trois axes d'intervention seront développés : renforcer le dispositif de formation. Ce volet s'attache à donner à l'Institut supérieur de l'éducation (ISE) les compétences et les moyens pour assurer la formation initiale des professeurs de français et la formation continue des enseignants déjà en poste[...], la création ambitieuse mais justifiée d'un centre de ressources et d'expertises pédagogiques à Mindelo[...],diffuser la langue française et les cultures francophones Il s'agira de renforcer la francophonie au quotidien avec la collaboration de l'APROF [...], de valoriser l'enseignement du français par l'instauration régulière des passations des certificats et des diplômes (DELFDALF), et d'appuyer le développement des clubs de français».*²²

Comme nous le savons ce projet de 70 000 000 d'escudos capverdiens a réussi à réaliser quelques-uns de ses objectifs, comme la création du centre de ressources et d'expertise pédagogique dans les îles du nord plus précisément à Mindelo, en 2007 plusieurs candidats ont passé des tests afin d'avoir le diplôme élémentaire de la langue française

²¹ Ibid

²² Ibid

« DELF » et le diplôme approfondi de la langue française « DALF », à Praia le premier club de français a été équipé dans le lycée Cónego Jacinto. Egalement dans les actions du projet le français, vecteur de développement il faut mettre en évidence des visites de classes dans presque toutes les îles du pays, la réalisation d'un séminaire des coordinateurs de français, la réalisation d'une formation à l'utilisation de TV5 en classe à Mindelo et à Praia.

Ces actions mises en place par le projet « le français au Cap Vert, vecteur de développement », ont leur importance. Toutefois, l'absence d'actions de promotion de la langue française chez les enfants, plus précisément ceux des écoles primaires, nous étonne car le projet a les moyens financiers qui rendent possible l'élargissement de ses actions aux écoliers.

L'APROF

L'association des professeurs de français « APROF » a été créée en 1992 afin de regrouper les professeurs de français du pays. Elle avait son siège dans le quartier de Tennis au Plateau tout près du bureau du procureur de la république. Mais l'association n'a plus de siège. Ce qui veut dire qu'elle ne fonctionne plus. En réalité, les actions de l'APROF n'étaient pas très visibles et elles ne concernaient pas le grand public. Il n'y avait pas un vrai engagement de cette association dans la promotion de la langue française au Cap Vert.

Les écoles secondaires

Les écoles secondaires occupent une place importante dans la divulgation de la langue française au Cap-Vert. Elles sont importantes parce qu'elles sont les seules à pouvoir vraiment étendre la promotion de la langue française dans toutes les îles du pays. Au-delà des contenus grammaticaux, socioculturels du monde francophone enseignés aux élèves, les écoles deviennent fondamentales lors du 20 mars date qui représente la journée internationale de la francophonie. Elles organisent des soirées culturelles avec des activités en français. Elles commencent aussi à abriter des clubs de français.

Les espaces francophones d'Assomada et de Fogo

Au cours de notre entretien avec le responsable de l'espace francophone d'Assomada, on a pu remarquer que celui-ci sert : d'espace de répétitions quand les enseignants mobilisent les élèves afin de participer à des activités francophones, d'espace pour des cours de français pour adultes et enfants, d'espace de réunions entre les professeurs de français et autres personnalités.

Selon notre conversation téléphonique avec deux professeurs de français du lycée de São Filipe à Fogo, l'espace francophone de cette île n'est pas fonctionnel pour le français. Autrement dit, cet espace ne réalise pas d'activités pour promouvoir la langue française. C'est un espace que les professeurs de français ne utilisent pas.

Cette exposition nous a permis de remarquer que quelques structures nationales (l'espace francophone de Fogo, l'APROF) préposées à la promotion de la langue française ne fonctionnent pas. En revanche la commission nationale de la francophonie, les écoles secondaires, l'espace francophone de Assomada et l'alliance française de Mindelo fonctionnent. Mais cette dernière, est franco-capverdienne. Par rapport aux structures étrangères, telles que le CREP de Praia et de Mindelo, le CCF de Praia et le projet le français au Cap-Vert, vecteur de développement, ce n'est pas la même situation que quelques structures nationales car elles fonctionnent entièrement. Toutefois, aussi bien les structures nationales que celles étrangères promeuvent la langue française à un niveau de public ayant déjà un contact avec cette langue. Nous avons remarqué que pour le public n'ayant presque pas de contact avec le français, comme les écoliers par exemple, n'est pas concerné par les actions de promotion de cette langue. D'où la nécessité de penser à un projet concernant les enfants plus précisément ceux des écoles primaires.

2.2 Quelques expériences de promotion du français dans des écoles primaires.

2.2.1 Projet de réintroduction du français à l'école primaire de 1998 à 2001²³

²³ Les informations développées dans cette partie ont largement comme source des rapports rédigés par l'assistant technique du projet Michel Lainé

N'oublions pas qu'au premier chapitre nous avons vu que la politique linguistique peut être informelle mais elle peut être aussi organisée et délibérée. Elle peut être entreprise par des individus privés ou être officielle.

Ainsi au niveau officielle, après la réforme de 1996 le gouvernement s'est rendu compte que l'enseignement du français a été remis en cause et il a manifesté l'intérêt de réparer les dégâts provoqués par la réforme.

C'est la raison pour laquelle au mois de mars de 1998 le Conseil des Ministres rendait publique une résolution concernant L'avenir des langues: « *la langue française sera réintroduite en 5^{ème} et 6^{ème} année de scolarité* ». ²⁴

Ainsi, en 1998 le Ministère de l'éducation, à travers la coopération française a mis en place une expérience de sensibilisation au français dans quelques écoles primaires. Dont l'assistant technique était Michel Lainé et plusieurs professeurs capverdiens maîtres et maîtresses impliqués dans l'expérience à Assomada, à Mindelo, à Praia et à Tarrafal.

Ils ont eu comme matériel pédagogique la méthode TRAMPOLINE avec des copies du guide pédagogique concernant les leçons abordées. L'initiation à la langue se ferait à travers des activités variées qui mettraient l'accent tour à tour sur l'expression verbale, la compréhension orale, les activités de lecture, les jeux de langage et d'écriture et la dramatisation. L'évaluation se ferait normalement comme dans les autres disciplines. Le but était, à partir de cette sensibilisation, d'introduire l'enseignement systématique du français à l'école primaire.

En 1998/1999 un pré-test a été mis en place pour les élèves de cinquième année de l'enseignement de base intégré. Ce pré-test a démarré avec 7 professeurs. En 1999/ 2000 l'objectif était de continuer avec les mêmes classes à la sixième année. Avec l'extension de l'expérience aux classes de la cinquième année, vingt trois professeurs ont été identifiés: à Praia, à Assomada, à Tarrafal et à Mindelo.

A Assomada, l'expérience n'a pas été menée jusqu'au bout avec une classe. Il restait seulement 22 professeurs. Ceux-ci ont continué jusqu'à la sixième année mais la plupart

²⁴Graziella Canihac, chef du projet de français-Ambassade de France-Capvert, dans *Le Cap-Vert 25 ans*, Actes du Colloque international du laboratoire EDPA, Université de Rennes 2, 20-21 Octobre 2000, p103

ont abandonné l'expérience au cours de l'année scolaire. Parmi les classes restantes, seulement un seul professeur parvenait à mettre en place, chaque semaine, les deux séances de 45 mn prévues.

Les autres professeurs en général assuraient une seule séance, car ils n'arrivaient plus à placer les moments de français dans les emplois du temps qui leur semblaient très chargés.

Au-delà de la méthode, ils ont eu comme matériel, une série de cassettes TRAMPOLINE 2, des fiches destinées au professeur élaborées par l'équipe technique présentant les objectifs et le déroulement de la leçon, des copies des pages du guide pédagogique concernant les leçons abordées et des fiches d'activités destinées aux élèves.

Les professeurs mettaient en place les activités proposées par la fiche pédagogique. Les activités proposées étaient parfois complétées ou modifiées sur l'initiative du professeur.

L'année scolaire 2000- 2001 a été la dernière phase d'expérimentation et, comme nous savons, l'expérience n'a pas été généralisée, raison pour laquelle, il n'y a pas de français dans les écoles primaires.

Par rapport aux résultats obtenus selon une note de Michel Lainé, assistant technique du projet, lors de l'expérience, les écoliers se montraient intéressés et attentifs. Arrivés en septième, il conviendrait de faire les constatations suivantes :

→ les professeurs avant de leur poser la question, ils n'avaient remarqué ces élèves ni meilleurs ni moins bons que les autres mais toutefois plus prompts à prendre la parole en voulant montrer quelque chose.

→ les élèves rencontrés et interrogés avaient tous un bon souvenir des séances de français à l'enseignement de base intégré « EBI » y compris ceux qui faisaient l'anglais.

→ ceux qui faisaient du français étaient satisfaits des orientations qu'ils avaient eues à L'EBI.

→ ceux qui faisaient de l'anglais cette année là, avaient conservé des compétences de compréhension en français.

Ces résultats sont positifs mais le but principal, qui était la généralisation de l'expérience, n'a pas été atteint jusqu'à présent parce qu'au delà des contraintes auxquelles l'expérience s'est heurtée, elle devrait remplir les conditions suivantes :

→ l'élaboration d'un programme pour les écoles primaires et son suivi dans l'enseignement secondaire.

→ la mise en place d'un enseignement du français à l'institut pédagogique.

Pour cette mise en place il faut :

- 1) élaborer un programme de formation linguistique et pédagogique.
- 2) choisir une méthode.
- 3) des professeurs pour travailler selon le programme élaboré.
- 4) doter la bibliothèque de l'Institut Pédagogique en ouvrages de références pour l'enseignement du français : œuvres littéraires, documentaires, presse française, bandes dessinées etc.

Questions pour la mise en place d'un enseignement systématique.

→ Qui participerait à l'élaboration d'un programme pour l'enseignement de base intégré et son suivi au secondaire ?

→ Quel serait le volume horaire possible pouvant être consacré à cet enseignement.

→ Qui financerait l'acquisition de la méthode choisie ? Il s'agirait d'une méthode étrangère ou une méthode conçue sur place comme a été le cas pour le BONJOUR LE FRANÇAIS ?

→ Comment peut-on procéder à la nomination du professeur pour assurer les cours de didactique et langue française à l'Institut Pédagogique ? Qui doit faire la demande ? A qui ?

→ D'où viendraient les moyens pour mettre le français dans tous les Instituts Pédagogiques du pays.

→ Comment former les maîtres à la langue française ?

Donc, nous voyons que ce n'est pas du jour au lendemain qu'on décidera du retour du français à l'école primaire. Cependant il faut trouver un moyen qui permet au moins aux écoliers, d'être en contact avec la langue française à l'école primaire. Et c'est cette idée qui donne de la vie à notre projet, celle de combler l'absence du français dans les écoles primaires du pays après la réforme qui a débuté en 94 et généralisée en 96.

2.2.2 Opérations théâtre et chanson en français dans quelques écoles primaires de ville de Praia.

Nous venons d'exposer une expérience formelle de sensibilisation au français dans quelques écoles primaires du Cap Vert. Maintenant, nous présentons une expérience qui s'encadre à ce que JEAN LOUIS CALVET appelle d'expérience informelle, entreprise par des individus privés. Ce projet, financé par le centre culturel français de Praia, nous a permis de réfléchir afin de proposer, dans le cadre de ce mémoire, un projet bien ajusté et bien raboté.

Le projet est né:

→ des représentations négatives que les élèves des écoles primaires ramenaient au lycée. Constatation faite par le professeur José Rui Rodrigues Soares lorsqu'il mesurait les représentations des élèves de la septième année.

→ de la nécessité de trouver un moyen de faire face à la demande croissante des élèves de la septième année pour l'étude de l'anglais comme langue étrangère au détriment du français.

→ de l'absence du français langue étrangère à l'école primaire.

→ de l'envie de lutter pour le français après sa suppression de l'école primaire.

Alors cet ensemble de situations ont amené le professeur José Rui Rodrigues Soares, avec 7 élèves de la septième année, à réaliser une expérience de promotion du français dans quelques écoles de la ville de Praia afin de procurer des moments de plaisir aux écoliers en français.

Nous avons présenté un sketch et une chanson. L'idée de présenter des activités dans les écoles primaires s'est renforcée lorsque le professeur José Rui Soares en a parlé au directeur du centre culturel français. Celui-ci était d'avis que ce projet devrait être mis en œuvre aussi tôt que possible et alors il a été notre sponsor. Car il l'a trouvé important pour faire la publicité de la langue française dans les écoles primaires. Et deux semaines plus tard on a entamé ce qui s'est matérialisée dans sept écoles primaires de Praia: Lavadouro, Capelinha Fazenda et Capelinha Tira Chapeu, SOS, Bairro, OPEP.

Lors de la présentation des activités, le professeur José Rui avait la préoccupation de faire attention aux réactions des écoliers afin de remarquer s'ils étaient en train d'apprécier d'une manière positive ce qu'ils étaient en train de voir. Et les éclats de rire, les applaudissements ont montré que les activités proposées ont été bien acceptées par les écoliers.

Troisième partie: propositions de projets de promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré.

Chapitre1: les projets

1.1 Les objectifs

Le projet comporte les objectifs langagiers suivants

Objectifs Communicatifs :

- savoir saluer et prendre congé
- savoir se présenter et présenter son collègue.
- savoir utiliser : maman, petit, tu es.
- savoir nommer le matériel scolaire
- savoir utiliser les numéros en français
- savoir utiliser les couleurs
- savoir utiliser le vocabulaire sur ces structures pour participer à des activités.
- savoir nommer quelques pays ayant le français comme langue officielle.
- savoir dire quelques richesses produites par ces pays
- savoir dire quelques dérivés du cacao.
- savoir indiquer des marques des parfums qui se produisent en France
- être capable de comprendre une consigne pour agir.
- être capable de répondre à une question
- savoir dire le nom de quelques animaux
- savoir dire le nom de quelques instruments de musique.
- savoir dire le nom de quelques véhicules.

Objectifs Linguistiques :

- bonjour ! comment ça va ? ça va bien. ça va mal. merci. au revoir.
- je m'appelle.....comment tu t'appelles ? il/ elle s'appelle. au revoir. moi/toi.
- un stylo, un crayon, un cahier, un sac, une gomme, une trousse, des ciseaux.

- le verbe voler au présent de l'indicatif, le verbe sauter à l'impératif, mes bras un papillon, jolis, une fleur, un garçon, une fille.
- 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10
- jaune, rouge, marron, noir, blanc, bleu.
- les articles indéfinis un/une
- l'article défini le
- qu'est-ce que c'est/ c'est
- montre-moi
- le cacao, le coton, les parfums, le chocolat noir, le chocolat blanc, le chocolat au lait, le vinaigre, le cacao en poudre, le beurre, la nourriture pour le bétail, le gaz, un gâteau, le sable.
- la Cote d'Ivoire, l'Algérie, le Maroc, la France, le Burkina Faso, le Québec, le Sénégal, le Luxembourg.
- quel pays a le coton ? quel pays a le cacao ? quel pays a le gaz ?
- le verbe être, le verbe transformer au présent de l'indicatif.
- révision de qu'est-ce que c'est ?

Objectifs socioculturels :

- connaître les animaux qui existent ici au Cap-Vert et ceux qui n'existent pas ici
- connaître les instruments de musique qui sont utilisés dans la musique traditionnelle capverdienne (le funana, la morna, la coladeira.)
- connaître les marques de voitures françaises.
- découverte de la capitale française.
- découvrir les couleurs du drapeau français.
- découverte du drapeau capverdien
- les objets personnels.
- connaître quelques pays francophones
- connaître quelques richesses des pays francophones
- connaître l'importance de quelques pays francophones dans la formation supérieure des étudiants capverdiens.
- connaître l'importance de quelques pays francophones dans le monde.
- connaître des pays francophones où il y a une forte communauté capverdienne.
- connaître quelques journaux français.

Dans ces objectifs l'enfant doit être capable de dire de manière compréhensible quant à la prononciation et à l'articulation et donc d'assimiler le code phonétique au niveau de la réception et de la production. C'est grâce à la répétition, aux jeux et aux comptines, que l'écopier s'appropriera du code phonétique français. Par rapport à la grammaire, aucun concept n'est explicite. Celle-ci n'apparaît qu'au niveau intuitif à travers l'apprentissage de mots et de phrases. En ce qui concerne le lexique, il est mémorisé à travers les jeux, les comptines, l'art plastique, l'éducation physique. Quand le professeur est absent, l'instituteur fait des révisions pour que les écoliers n'oublient pas ce qui a été appris.

Aux objectifs langagiers nous rejoignons le langage non verbal tels que : imiter, mimer, faire des gestes.

1.2 Présentation des différents projets

Nous proposons deux projets différents pour la promotion du français dans le primaire : le premier s'intitule « les écoliers en action » et le deuxième s'intitule « une soirée culturelle ».

Premier projet: « les écoliers en action »

Ce projet est découpé en quatre sous projets:

Sous projet 1: sensibilisation à la salutation

En faisant une sensibilisation à la salutation, nous voulons permettre aux écoliers de découvrir en français, un acte de la vie courante : le fait de saluer quelqu'un. Nous voulons leur montrer l'importance de saluer une personne de lui dire bonjour, de lui demander comment ça va ? Si ça va bien ou mal. C'est une forme de politesse qu'il convient de garder. Avec cela nous ne voulons pas dire que les écoliers doivent marcher dans la rue en disant bonjour à tous les passants. Mais par exemple, dans leurs quartiers il faut toujours saluer les plus âgés, leur demander comment ça va ? A la maison quand ils vont à l'école il faut toujours dire au revoir aux membres de la famille. Quand ils

rentrent il faut faire le même acte. Ce sont des comportements qui permettent de développer une certaine amitié entre les gens ce qui ne fait que du bien au monde.

Ce sous projet permet aussi d'établir un pacte avec les écoliers: l'utilisation de la langue française entre eux. Puisque la salutation est un acte de la vie courante, nous prétendons inciter notre public cible à se saluer en français et à prendre congé en français. Ceci peut être une expérience intéressante à réaliser. Mais il est clair qu'avant la mise en place de ce pacte, il faut préparer l'esprit des écoliers de manière à ce qu'ils puissent se saluer en pendant le déroulement du projet de promotion du français dans les écoles primaires de l'enseignement de base intégré.

Sous projet 2 : à la découverte du matériel scolaire, des numéros et des couleurs

Ce sous projet nous permettra d'abord de sensibiliser les écoliers au matériel scolaire. Ensuite, il sera une sorte de préparation du terrain pour le quatrième sous projet intitulé « le renforcement de la culture capverdienne par le biais de coloriages ».

Sous projet 3 : sensibilisation à quelques pays francophones

Cette sensibilisation sera découpée de la manière suivante :

1) Les pays qui parlent le français

Les pays que nous allons donner aux écoliers sont : Le Sénégal, la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, la France, le Québec, le Luxembourg.

Ces pays ont été choisis parce que nous estimons qu'en parlant d'eux aux écoliers cela peut contribuer à améliorer l'image de la langue française auprès des écoliers. Parce que parmi ces pays quelques-uns sont importants pour le Cap vert, d'autres sont producteurs de matières premières, et la France est un pays de tourisme, de mode, de parfums etc.

2) Quelques richesses des pays francophones

Le coton pour le Burkina Faso, le cacao pour la Côte d'Ivoire et le gaz pour l'Algérie. La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de cacao. Le cacao est important parce que c'est à partir de celui-ci que l'on fait le chocolat, les gâteaux au chocolat et à partir du cacao il y a plusieurs dérivés. Des pays comme les États-Unis, la Grande Bretagne et la France achètent le cacao ivoirien pour aller le transformer. L'Algérie a du gaz et elle est en fournit au Portugal. Le Burkina Faso est le premier producteur de coton en Afrique. A ces richesses naturelles, il faut rajouter la richesse française : un pays de parfums, de mode, de tourisme, de châteaux, de la tour Eiffel et de la technologie.

3) L'importance de quelques pays francophones pour le Cap vert

L'Algérie, le Maroc, la France, le Québec, le Sénégal mettent à la disposition de l'état capverdien des bourses d'études toutes les années.

La Mauritanie est également un pays francophone important pour le Cap-Vert parce que selon nos recherches « la *Mauritanie a signé un contrat d'extraction de sable avec l'entreprise central de bitarimens de Cabo Verde « CBCV » pour une période de 15 ans et renouvelable* ». ²⁵ Ce contrat est important parce qu'il aidera à résoudre la prise de sable dans les communes et villes du pays, comme Santa Cruz et Tarrafal qui ont été sérieusement touchés par les conséquences de la prise de sable.

Un autre pays francophone très important pour le Cap-Vert est le Luxembourg. Ce pays aide le Cap-Vert au niveau de l'éducation, de la santé, du développement rural, du développement social, de l'assainissement, de logements sociaux, de ressources humaines et de l'environnement. Une importante aide alimentaire est conçue au Cap-Vert régulièrement et les retombées économiques sont utilisées pour subventionner plusieurs projets (cantines scolaires, bourses d'études pour les internats, lutte contre la pauvreté, l'assainissement.)

Il faut également, montrer aux écoliers les pays francophones possédant une forte communauté capverdienne comme le Sénégal par exemple.

²⁵ Avelino Varela l'un des administrateurs de l'entreprise

Sous projet 4 : renforcement de la culture capverdienne par le biais de coloriages²⁶.

Dans ce sous projet il faut inciter les écoliers à avoir du goût, du respect envers la culture capverdienne en leur donnant les cas de succès de notre musique traditionnelle à l'étranger. Notamment les contributions du funana et de la morna dans la divulgation de la culture capverdienne à l'étranger.

La contribution du groupe Finaçon dans la divulgation de culture capverdienne à l'étranger²⁷.

Au début des années 90, ce groupe dirigé par les frères Zeca et Zézé di Nha Reinalda, a réussi à conquérir les européens avec leur disque « Si Manera ». Avant ce groupe, il y a eu plusieurs tentatives de conquérir le public européen. C'est le cas de Bana, Voz de Cabo Verde, Mendes e Mendes, Manú Lima ou René Cabral. Mais ces artistes n'ont pas réussi l'exploit de Finaçon. Le clip de la chanson « Si Manera » est passé sur presque toutes les chaînes françaises. Ils ont réussi l'exploit de susciter, pour la première fois, l'intérêt des journaux français (Le Monde, Libération, Jeune Afrique, Afrique Asie,) envers un groupe capverdien. Le succès du funana « Si Manera » a été tellement inattendu qu'il a occupé pendant quatre semaines d'affilées la quatrième place entre les musiques les plus passées à la radio et à la télévision française. Ce succès de Finaçon a été le fruit d'une tournée en France en 1990. Et la consécration du succès, a été la montée sur scène de Finaçon au Zénith en duo avec le chanteur brésilien Gilberto Gil. Ce succès a été une étape vers l'internationalisation de la musique capverdienne et d'autres horizons se sont ouverts aux artistes capverdiens.

La contribution de Cesária dans la divulgation de la culture capverdienne à l'étranger.

Après le Funana, représenté par les frères Reinalda, Cesária Evora a suivi leur chemin, mais cette fois-ci, avec un succès encore plus retentissant et plus durable que celui de Finaçon. Grâce au succès de Cesária en France le Cap-Vert est devenu encore plus

²⁶ Voir en annexe les images à être coloriées

²⁷ Les informations développées ont largement comme source : C.F. Gonçalves, *Kab Verd Band*, Instituto do Arquivo Historico Nacional, 2006, pp 192-193.

connu à l'étranger. Selon CARLOS GONÇALVES²⁸, les journaux français comme, Le Monde, Libération, L'Evènement du jeudi, Le Figaro, Le Nouvel Observateur, France soir, L'Affiche, ont parlé du Cap-Vert. Presque tous ces journaux sont allés très loin dans le but de divulguer des aspects sur le pays d'origine de Cesária Evora :

- la géographie
- l'économie
- le tourisme
- la découverte
- le peuplement
- la sécheresse
- la traite des esclaves
- les grands compositeurs, comme B.Leza.
- même Casa Figueira, Bar Ofelia, Night and Day, Piano Bar des lieux traditionnels de Mindelo sont apparus dans ces journaux.

Il faut signaler tout de même que selon les recherches que nous avons faites sur Mindelo, Piano Bar n'existe plus, Night and Day qui était une discothèque est maintenant une boutique chinoise, Bar Ofelia également n'existe plus. Dans l'espace où fonctionnait ce bar il y a maintenant un restaurant qui s'appelle le bienvenu, Casa Figueira existe toujours, et il est le lieu de travail du peintre Tchalé Figueira.

Toute cette divulgation du Cap-Vert a été possible grâce à l'énorme succès des CD Mar Azul et Miss Perfumado. Et d'après CARLOS GONÇALVES²⁹ nous pouvons remarquer l'importance de ces deux CD dans la carrière de Cesária :

- le CD Mar Azul lui a permis de séduire les français et de monter sur scène pour la première fois à l'Olympia.
- en janvier de 1993 le CD Miss Perfumado occupait la première place dans les chansons les plus écoutées par les français.
- suite à la sortie du CD Miss Perfumado, Cesária bénéficiait d'une bibliographie détaillée, dans la revue Nouvel Observateur.

²⁸ Ibid pp 162-163

²⁹ Ibid p 163

- au delà du Nouvel observateur tous les journaux français faisaient des grands éloges à Cesária Evora.
- en peu de temps des milliers de CD vendus en France
- spectacles avec des salles remplies.
- le CD Miss Perfumado a permis à Cesária d'attendre le sommet car avec lui elle a gagné pour la première fois un disque d'Or.

Toujours à propos du succès de Cesária sur le Journal Le Monde, en annexe dans le mémoire de Sabrina Raquedaz³⁰, nous pouvons remarquer le suivant :

- ses chansons ont été passées par des radios réputés difficiles comme Europe1, Europe 2, RTL.
- sa célèbre morna sodade passait six fois par semaine sur la chaîne M6.
- le prix de ses clips coûtaient environ 3,3 millions de escudos pour sodade, à peu près 5,7 millions de escudos pour la chanson Angola. Et ils passaient très fréquemment sur le petit écran des français.

Il est facile de comprendre la contribution de Cesária Evora dans la divulgation de notre musique traditionnelle et par conséquent du Cap-Vert. C'est la raison pour laquelle, nous tenons à sensibiliser les écoliers à la musique traditionnelle capverdienne. Il faut leur montrer d'une manière très simple que notre musique traditionnelle a été la partie de notre pays qui a joué les grands rôles à l'étranger. Il s'agira de leur apprendre à valoriser davantage notre culture, nos traditions pour qu'à la fin de notre projet la culture capverdienne sorte renforcée et valorisée.

Il est facile aussi de comprendre la contribution de la France dans la divulgation de la culture capverdienne. Les premiers grands succès de notre musique traditionnelle se sont passés dans ce pays. Soit avec Finaçon, soit avec Cesária. Alors il est important pour notre projet de promotion de français dans les écoles primaires que les écoliers sachent de cela. A notre avis cela renforcera l'image de la langue française et de la France auprès des écoliers.

³⁰ S. RAQUEDAZ, la francophonie un vecteur culturel: l'exemple du Cap Vert. Celsa-université de Paris sorbonne-ecole des hautes etudes en sciences de l'information et de la communication. Maitrise d'information de communication.

Deuxième projet : « soirée culturelle »³¹

Dans ce deuxième projet, nous proposons l'organisation d'une soirée culturelle avec des blagues, des poèmes, un sketch, une chanson présentés par les élèves de l'enseignement secondaire. Cette soirée culturelle sera le dernier projet à être mis en place tout juste avant les grandes vacances en juin. L'idée de ce projet est de donner aux écoliers la possibilité de voir des élèves du secondaire s'exprimer en français pour qu'ils puissent sentir eux aussi l'envie de faire du théâtre, de réciter des poèmes, de raconter des blagues en français.

Les blagues, les poèmes, la chanson, le sketch que nous proposons dans ce projet ont été choisis selon des critères très pédagogiques, voyons cas par cas :

Les blagues

Comme nous le savons la plupart des blagues se moquent du malheur de certains groupes ou de certaines personnes, et même de personnes atteintes par des certaines maladies. Par conséquent, nous avons fait attention au moment de choisir les blagues. Par exemple des blagues sur les handicapés nous ne les avons pas choisies. Si l'on raconte une blague sur les handicapés et parmi notre public se trouve un écolier qui ait un parent handicapé ou bien que lui-même soit atteint par un handicap cela sera une étourderie énorme. Pas seulement, à notre avis, même si parmi notre public cible il n'y ait pas de personnes handicapées, il ne faut se moquer de leur malheur même dans les blagues. Il faut choisir des blagues pour faire rire mais tout en gardant le respect pour certains groupes, certaines situations, certaines maladies. Et nous, celles que nous proposons respectent entièrement ce que nous venons de défendre.

Les poèmes

Au delà des poèmes d'amour, nous avons aussi choisi des poèmes qui aient une leçon de morale à faire passer telle que: la sensibilisation à des comportements à éviter tels que la violence, le mépris, le racisme, l'égoïsme et des comportements à cultiver tels que l'entraide, l'esprit de solidarité, le respect, la justice, la solidarité.

³¹ Voir en annexe les blagues, les poèmes, le sketch et la chanson pour la soirée culturelle

Le sketch

Dans ce projet nous avons la possibilité de faire deux choses: soit l'on présente un sketch où il y a une forte présence de texte soit un sketch où il y a une forte présence de mimes.

Si l'on présente un sketch où il y a une forte présence de texte il va falloir faire un travail où l'on mélange la ou les langues connues des écoliers avec celle que l'on veut promouvoir. Nous sommes d'avis que, cela serait une étourderie énorme présenter un sketch ayant une forte présence de texte exclusivement en français sans passer par la/ les langue (s) connues des écoliers, dans ce cas, le créole et le portugais. Donc, ici on est obligé de mélanger les langues pour faire les écoliers comprendre le message véhiculé.

Mais si l'on ne veut pas mélanger les langues il va falloir présenter un sketch où il y a une forte présence de gestes et de mimiques avec presque pas de texte. Ainsi, les écoliers auront un sketch en français qu'ils comprendront sans le mélange des langues. Il n'y aura ni le créole ni le portugais. Et nous pensons qu'un sketch à texte est plus facile à retrouver soit sur Internet soit dans les livres. Par contre, un texte avec une forte présence de mimes est plus difficile à trouver alors nous présentons, en annexe, un sketch à mimes.

Ces types de sketches ont un suspense énorme. Ils maintiennent davantage le public en haleine. Aussi dans la préparation de ce genre de projet les sketches à mimes ont quelque chose que nous estimons importante : il n'y a pas beaucoup de textes à mémoriser de la part des élèves qui y participeront. Normalement dans le théâtre il y a deux choses : le texte et les gestes. Donc, il faut mémoriser le texte et les gestes qui vont avec. Mais dans un sketch à mimiques il n'y a pas ce double travail à faire.

Au delà de la question de sketch avec un langage verbal et non verbal, nous estimons qu'il faut également choisir des sketches qui ne demandent pas beaucoup de choses pour la mise en scène. Il ne faut pas qu'il y ait trop de mobiliers, d'accessoires, de décors, de costumes.

Puisque les activités seront présentées par des élèves du secondaire, il faut les préparer à raconter une blague, à réciter des poèmes de manière à ce que ces activités puissent constituer un apport précieux au projet de promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré. Alors nous proposons des idées à tenir en compte au moment des répétitions avec les élèves :

Pour raconter une blague des talents de conteurs seront bien nécessaires. Si par exemple, l'on raconte les blagues aux écoliers en adoptant un comportement monotone, sans vie, sans gestes, sans «feeling», pour mieux que les écoliers adorent rire, on ne va pas pouvoir les faire rire et ce moment peut être voué à l'échec. Il faut éviter à tout prix cela et mettre le langage corporel qui est très important. Cette utilisation du corps est importante parce qu'elle aide à faire rire les gens *«et aussi elle transporte une très grande majorité du message à faire passer»*³². Les mots ne sont pas suffisants quand on raconte une blague. Pour que les blagues aient un effet auprès des écoliers, il faudrait que les éléments qui les raconteront donnent de leur personne. *«Il faut même imiter le comportement, les attitudes, les mimiques des personnages»*.³³ Effectivement, le moment des blagues sera l'une des pierres angulaires dans notre projet, parce que si les écoliers rient jusqu'à ce qu'ils n'en peuvent plus, cela peut les encourager à se tourner vers cette langue.

Pour réciter un poème certainement au niveau de la posture corporelle les blagues et les poèmes, ne sont pas très loin d'avoir des similitudes. Tous les deux demandent la mise en mouvement du corps et par conséquent dans l'acte de raconter et de réciter des gestes seront à leur service. Toutefois une blague est racontée pour faire rire et un poème est récité *« pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions »*.³⁴ Alors pour réciter un poème il faut avoir une harmonie, une mélodie, une intonation propre. La personne qui récite le poème doit s'emballer dans le contenu, il doit sentir le poème, le vivre avec intensité. Maintenant il y a des points auxquels il faut faire attention au moment de la récitation:

→ la nécessité ou pas de faire des descentes et des montées mélodiques sur un mot ou une syllabe.

³² www.palsembleu.fr

³³ Ibid

³⁴ Dictionnaire le petit Larousse illustré, 1998.

- la nécessité ou pas de faire des allongements sur un mot et une syllabe
- la nécessité ou pas de faire des variations mélodiques sur une syllabe ou un mot.
- la pertinence de faire des ralentissements sur un passage ou un mot pour émouvoir davantage.
- le ton de la voix à utiliser doit aller ensemble avec le contenu du poème.

Alors les blagues, les poèmes, et même les sketches ont des traits en commun parce que ce sont des interprétations orales. Et donc, il faut :

parler fort : il faut que les écoliers entendent ce qui est dit. Alors il va falloir parler Suffisamment fort pour atteindre les plus éloignés, mais il ne faut pas non plus casser les oreilles des écoliers en hurlant.

respirer : sinon la personne explose. Il ne faut pas raconter une blague, réciter un poème ou bien faire du théâtre à toute allure c'est-à-dire en parlant vite. Il ne faut pas aller plus vite que la musique, il faut ménager des pauses, moduler le débit. Nous sommes sûrs que si nous prenons notre temps aux bons moments cela aura plus d'impact auprès des écoliers que si l'on parle vite. Mais il ne faut pas non plus prendre son temps de manière à laisser les écoliers s'endormir.

Le regard : il est très important. Ce qui nous permettra de maintenir les écoliers en éveil. Nous pensons que si nous regardons tour à tour les écoliers cela peut avoir un effet positif. Si quelqu'un regarde ailleurs il faut fixer son regard jusqu'à capter son attention.

1.3 Organisation et déroulement des projets

Le projet de promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré comprend donc deux grands projets étant le premier découpé en quatre sous projets qui seront mise en place selon le suivant : les écoliers seront exposées à la langue française 135 minutes par mois découpées en trois séances de 45 minutes. Cette exposition sera faite d'une manière transdisciplinaire dans les cours d'expression musicale, d'arts plastiques, d'éducation physique. Les sous projets seront mis en place, au cours d'une année scolaire, selon l'ordre suivant:

- 1) sensibilisation à la salutation
- 2) à la découverte du matériel scolaire, des numéros et des couleurs
- 3) sensibilisation à quelques pays francophones
- 4) renforcement de la culture capverdienne par le biais de coloriages.

Pour mettre en place ces sous projets, il y aura d'abord l'acquisition des tournures relatives à chacun des sous projets, qui permettront ensuite à l'écopier de participer à des jeux tels que Jacques a dit et la bouche à l'oreille etc. des comptines, des chansons, de dessiner, de faire du collage et du découpage, de courir, de sauter, d'imiter, de faire des gestes, de réagir à des consignes etc.

Une semaine après la fin du premier projet, il y aura la mise en place de la soirée culturelle. Pour cela il va falloir que les professeurs engagés dans le premier projet mettent en place des mesures pour choisir les élèves du secondaire qui participeront à la soirée culturelle. Une des solutions est celle de donner aux élèves les activités comme des travaux de groupe à faire, ils les présentent et à la fin les élèves choisissent eux-mêmes les groupes gagnants. Ceux-ci, seront invités à présenter leur travail dans les écoles primaires. Ils répètent sous les indications du professeur afin de parfaire le plus possible le travail.

Nous voyons dans cette idée autre avantage: Il ne faut pas oublier que le but est de promouvoir la langue française auprès des écoliers. Et nous savons que pour promouvoir quelque chose il faut que ceci soit faite de manière captivante et attrayante de façon à ce qu'elle puisse avoir de l'impact auprès du public cible. Et dans notre projet pour que les activités puissent plaire aux écoliers, au-delà du contenu, il faut que les intervenants soient de bons comédiens, de bons conteurs de blagues, de bons chanteurs, bons dans la récitation de poèmes. Nous pensons que le fait de donner aux élèves les activités à être présentées, comme travaux de groupes et à la fin choisir les meilleurs, permet vraiment d'avoir les meilleurs.

Pour le déroulement du projet il faudra:

- une équipe pédagogique formée par des professeurs de français du secondaire, avec le soutien des maîtres/ maîtresses, et aussi un assistant technique qui aidera les professeurs lors du déroulement du projet mais aussi il se chargera d'écrire des rapports sur le projet. A ceux-ci, il faut rejoindre quelques élèves de l'enseignement secondaire.
- des rencontres entre le maître/ la maîtresse et les professeurs. Le maître/ maîtresse seront ceux qui aideront les écoliers à ne pas oublier ce qu'ils apprennent quand le professeur est absent.
- des déplacements de l'assistant technique dans les écoles primaires.

Au niveau du matériel il faudra :

- des ciseaux
- des crayons de couleurs
- du scotch
- feuilles de cahiers
- de la colle
- des images de quelques artistes capverdiens
- des cartes sur la francophonie et sur le monde
- d'un espace pour faire des photocopies
- un poste radio
- des accessoires
- un espace pour des répétitions
- un espace pour présenter les activités lors de soirée culturelle
- des craies de couleurs
- du chocolat
- des bonbons
- quelques journaux français.

Pour compléter cette partie, nous faisons référence à l'évaluation de ce qui est fait dans le cadre du projet.

Si l'on fait une évaluation de ce que les écoliers apprennent, elle ne peut être que formative. Le projet part de l'idée que la communication en français doit avant tout être source de plaisir et dans cet esprit, elle n'est pas sanctionnée. L'évaluation faite sera d'une manière non formelle au cours d'activités, le professeur demande par exemple

comment on dit un certain mot en français ou bien il montre des images sur quelque chose qui a été vue et les écoliers donnent la réponse en français. Aussi il peut faire une évaluation à la fin de chaque thème sur le lexique vu dans le cadre du projet.

Une autre évaluation à faire, sera celle de l'impact de notre projet auprès des écoliers. Ceci sera fait par le biais d'un questionnaire.

1.4 Les résultats attendus

Avec les projets que nous proposons nous souhaitons qu'ils aient un effet positif auprès des écoliers de manière à ce qu'elles puissent contribuer au développement du français langue étrangère chez notre public cible.

Conclusion

Après une analyse du projet de «réintroduction du français dans les écoles primaires» et du projet «promotion de la langue française dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré» nous avons constaté que la réintroduction du français dans l'enseignement primaire serait une action de poids pour redonner au français le ressort qu'il avait auparavant.

Mais cette réintroduction ne sera pas facile à mettre en œuvre à cause des contraintes surtout financières et organisationnelles qu'impose le retour du français dans le primaire. Or si l'on fait une comparaison entre les impositions financières et organisationnelles du projet de réintroduction du français dans le primaire et le projet de promotion du français dans les classes terminales de l'enseignement de base intégré nous constatons que le budget pour ce dernier peut être moins élevé que le premier. Cela ne veut pas dire qu'automatiquement il sera plus facile à mettre en place car lui aussi, il aura besoin de sponsor pour être réalisé.

Toutefois, Il est une possible solution à l'absence de la langue française dans l'enseignement de base intégré car pour le mettre en place il ne faudra pas: changer les programmes existants dans le secondaire, mettre en place de formation de français à

l'institut pédagogique « IP », former les maître/maîtresses touchés par le projet, élaborer de méthodes pour les écoliers et professeurs etc.

Mais, nous sommes aussi d'accord que le projet de promotion du français dans les classes de l'enseignement de base intégré aura bien besoin de volonté politique et de sponsor pour que sa matérialisation puisse être une réalité.

Bibliographie

Ouvrages :

BEAUD, M. -L'art de la thèse (comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, un mémoire de DEA ou de maîtrise ou de tout autre travail universitaire). Paris. 2001. 200p.

BARBE, M, BLANCHARD, M, BRITO, G. -Bonjour le français. Gráfica de Mindelo. São Vicente- Cabo Verde.

CALAQUE, E. -L'Enseignement précoce du français langue étrangère. Bilan et perspectives. -Grenoble : Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelles / Université Stendhal Grenoble 3, 1997.- 175 p.

CALVET, J.L. -Les politiques linguistiques. Presses universitaires de France. Février1996. 127p.

CARE, J.M, DEBYSER, F. -Jeu, langage et créativité (les jeux dans la classe de français). Hachette/ Larousse. Paris. 1983.170 p.

CHASSE, D, WHITNEY, G. -Guides de rédaction des références bibliographiques. L'école polytechnique de Montréal. 1997. 178p.

DOMINGUES, F.A. -Dialogues plus 7.I. Didáctica editora. Av. da ilha da Madeira, 26-A- 1400 Lisboa. S.d. 223 p.

FILHO, J.L. -Ilha de São Nicolau. Cabo Verde (formação e mudança cultural). Secretaria geral-ministério de educação. 1996. 515p.

GAONAC'H, D. -Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère. - CREDIF/Hatier. Paris. 1991. - 239 p.

GARABEDIAN, M, LERASLE, M, MEYER-DREUX, S. -Guide pédagogique trampoline 1. CLE international. 27, rue de la Glacière, 75013 Paris. Septembre 1993. 317 p.

GONÇALVES, C.F. -Kab verd band. Instituto do arquivo histórico nacional. Praia. Julho 2006. 276p.

GUIMBRETIERE, E. -Phonétique et l'enseignement de l'oral. Didier/ Hatier. UFR, Didactique du FLE, Université Paris 3.1994.- 96 p.

MONTEIRO DOS SANTOS COSTA, M.DE.L. Je commence segundo ano do ciclo preparatório. Aster. Lisboa. Sd.

WEISS, F.- Jeux et activités communicatives dans la classe de langue. Hachette. France.1984. 127 p.

Autres documents :

Bilan de l'utilisation de la méthode BONJOUR LE FRANÇAIS

Boletim Oficial de Cabo Verde número 12 de 23 Março de 1968.

Boletim Oficial de Cabo Verde número 52 de 29 de Dezembro de 1990.

Dictionnaire petit larousse 1998

Le Cap Vert 25 ans (actes du colloque international organisé par le laboratoire EDPAL).
Université de Rennes. 20-21 octobre 2000. 170p.

Le français dans le monde (recherches et applications).- Enseignements/ Apprentissages
précoces des langues. Hachette. Beta-UPS, 1002 Tunis. Août-septembre 1991.192 p.

Les méthodes utilisées au Cap Vert avant et après l'indépendance de Maria Gilda Maria
do Rosario Neves.

Rapports de l'expérience de réintroduction du français dans le primaire rédigés par
Michel Lainé.

Monographie :

RAQUEDAZ, S.- La francophonie, un vecteur de développement : l'exemple du Cap
Vert. Celsa université de Paris-Sorbonne. Ecole des hautes études en sciences de
l'information et de la communication. Maitrise d'information et de communication.
Promotion 1993-1994. 163p.

Sites internet :

www.momes.net

www.palsembleu.fr

www.ambafrance-cv.org

www.blague.info

www.edufle.net

pero.wanadoo.fr

Silva8a.google.com/DVcognitif

www.poésie.net/enfants

www.paroles.net/chansons

Annexes

Annexe 1 : Fiches pédagogiques du projet : « les écoliers en action »

Annexe 2 : Activités pour le projet : « soirée culturelle »

→**Poèmes**

→**Blagues**

→**Sketch**

→**Chanson**

Annexe 3 : Les images à être coloriées

ANNEXE 1

SENSIBILISATION A LA SALUTATION

Le professeur se présente, salue les écoliers tout en se rapprochant d’eux.

Je m’appelle..... Et toi comment tu t’appelles ?

Le professeur passe voir autant d’écoliers possibles en utilisant l’abordage suivant :
moi, je m’appelle José Rui..... et toi, comment tu t’appelles ?

Réponse attendue : je m’appelle...

La prononciation : mettre en évidence le ton interrogatif « comment tu t’appelles » ?

Le ton déclaratif « je m’appelle... ». Varier la voix : claire, basse et forte.

La gestuelle : il faut que la gestuelle permette à l’écolier de savoir celui qui pose la question et celui qu’y répond. Pour cela, il faut faire les gestes suivants :

«moi» : index indiquant la poitrine.

«toi» : index indiquant la personne à qui l’on s’adresse.

Comment il/ elle s’appelle ?

Les écoliers savent déjà répondre à la question « comment tu t’appelles » ? Maintenant, il s’agira de dire comment s’appelle son camarade. Le professeur se rapproche d’un écolier et lui demande : « comment tu t’appelles » ?

Réponse attendue : « je m’appelle... » Après cette réponse, il demande à un autre écolier : « comment il s’appelle/elle s’appelle » ?

Réponse attendue : il s’appelle..... elle s’appelle, selon un garçon ou une fille. Ensuite le professeur pose la même question mais en utilisant des images de quelques personnalités capverdiennes. Par exemple, il utilise une image de Cesária Evora et pose la question : « comment elle s’appelle » ? Il utilise une image de Zeca Nha Reinalda et pose la question : « comment il s’appelle » ? Selon le cas, les écoliers doivent être

capables de dire : « il s'appelle/ elle s'appelle », selon le masculin et le féminin des personnalités utilisées.

Ça va bien ?

Le professeur s'adresse à un écolier et lui dit : « moi ça va bien et toi, comment ça va » ?

Réponse attendue : ça va bien. Et dans un deuxième temps il fait les écoliers répéter : « ça va bien. Merci ». Il leur explique que normalement en France la politesse impose que l'on remercie quelqu'un qui nous salue par un « merci » c'est la raison pour laquelle quand on nous demande : « comment ça va » ? on répond : ça va bien merci. Ensuite, il fait les écoliers répéter : «oh !oh !oh ! Ça va mal ».

Le professeur se rapproche des écoliers en utilisant l'abordage suivant : « moi, ça va bien, et toi ça va bien ou ça va mal ? La réponse sera selon le choix des écoliers. Soit ils disent ça va bien soit ils disent ça va mal.

La prononciation : le ton interrogatif : « comment ça va ? Ça va bien ou ça va mal » ?
le ton déclaratif : « moi ça va bien, moi ça va mal »
Le ton triste : «oh !oh !oh ! Ça va mal ».

La gestuelle : dire « oh !oh !oh ! Ça va mal » en mettant la puce vers le bas. Dire «ça va très bien » en mettant la puce vers le haut.

Jeu : Jacques a dit

Le professeur divise la classe en trois groupes. Le premier : « comment ça va ». Le deuxième : « ça va bien merci ». Et le troisième : « oh !oh ! ça va mal ». Quand le professeur dit : « comment ça va » ? Le groupe se lève. Et ainsi de suite pour les autres. Si le professeur dit : « comment tu t'appelles ». personne ne se lève.

EXPRESSION MUSICALE

Comptine : petit Pierre

Maman, maman, maman

Je m'appelle comment ?

Tu es petit
Tu t'appelles «Petit Pierre»
Non, non, non, maman
Je m'appelle «Pierre petit».

Quand le professeur aura expliqué le sens de **tu es petit**, il divise les écoliers en six groupes. Il donne à chacun une phrase en les faisant la répéter.

Le premier groupe : maman, maman, maman.

Le deuxième : je m'appelle comment ?

Le troisième: tu es petit

Le quatrième : tu t'appelles petit Pierre.

Le cinquième : non, non, non, maman

Le sixième : je m'appelle Pierre Petit.

Petit Pierre et Pierre petit s'agissent d'un jeu de mots que le professeur explique aux écoliers.

Ils commencent à chanter selon l'ordre du professeur.

La prononciation : le ton interrogatif : « comment je m'appelle » ?

La gestuelle : dire « maman, maman, maman » en faisant le geste d'une personne qui appelle quelqu'un. Dire « tu es petit » en se baissant la paume de la main. Dire « non, non, non, maman » avec des hochements de la tête

ARTS PLASTIQUES

→ Autoportrait: les écoliers font un autoportrait, puis affichage des autoportraits. Les écoliers doivent essayer de reconnaître leurs camarades en disant : il s'appelle..... elle s'appelle...

EDUCATION PHYSIQUE :

Jeu : Comment il s'appelle/ elle s'appelle ?

→ Les écoliers sont en cercle. L'un d'eux les yeux bandés, doit reconnaître, par la voix son collègue qui n'aura pas les yeux bandés. Et celui-ci lui dira : « comment ça va ?»

Jeu : bonjour

Un écolier, le loup, immobilise les autres en les touchant. Ils seront libérés lorsqu'un autre écolier vient leur dire bonjour.

A LA DECOUVERTE DU MATERIEL SCOLAIRE, DES NUMEROS ET DES CHIFFRES

Cette partie peut être introduite par le professeur et le maître des écoliers. Ils se préparent à l'avance. Le maître pose la question « qu'est-ce que c'est » ? Et le professeur donne la réponse « c'est... » Les écoliers observent tout attentivement, à chaque fois que le professeur donne la réponse, il fait aux écoliers la répéter. Pour commencer le maître ramasse quelques matériels des écoliers (un cahier, une gomme, un crayon, un stylo, un sac, une trousse.. etc.) il les met sur la table et il commence à poser les questions au professeur.

Exemple du déroulement de l'activité :

D'abord le maître, le cahier dans la main fait aux écoliers répéter « qu'est-ce que c'est » ? Et ensuite le professeur, le cahier dans la main les fait répéter c'est un cahier. Et ainsi de suite pour les autres objets. En revanche, nous pensons qu'il ne faut pas mélanger les genres masculin et féminin. D'abord le masculin (un cahier, un crayon, un stylo, un sac) ensuite le féminin (une gomme, une trousse). Ou bien le contraire.

La prononciation : mettre l'accent sur le ton interrogatif « qu'est-ce que c'est » ?, sur le ton déclaratif « c'est un/ c'est une ».

La gestuelle : doigt pointé vers l'objet concerné.

Jeu : devinez ce que j'ai caché

Jeu où les écoliers doivent reconnaître et retenir le nom des différents objets déjà vus dans le cadre du projet : trois crayons, deux stylos, deux trousse, deux cahiers. Le professeur place ces objets sur la table et il donne aux écoliers un peu de temps pour les

observer. Ensuite, il prend les objets l'un après l'autre et il les cache, il demande aux écoliers de deviner ce qu'il a caché.

Les chiffres

Le professeur introduit cette partie en utilisant les parties du corps humain notamment les doigts. Il peut aussi voir s'ils connaissent des numéros en français et à partir de là les introduire.

Les chiffres de zéro à dix

Il demande donc aux écoliers s'ils connaissent quelques numéros en français mais s'ils n'en connaissent pas cela ne sera pas grave. D'abord il leur apprend 0/5 et ensuite 5/10. Le professeur commence à compter et à chaque fois qu'il dit un numéro il fait les écoliers le répéter. Quand il aura appris les chiffres jusqu'à cinq, il fait les écoliers compter individuellement jusqu'à cinq et ensuite, quand il sera arrivé à dix il fait les écoliers compter individuellement jusqu'à dix.

Jeu : les chiffres

Le professeur inscrit sans ordre précis des nombres sur le tableau parmi ceux que les écoliers connaissent déjà. Il lit à haute voix un de ces numéros et il désigne un écolier qui doit aller l'effacer.

Variante 1

Le professeur inscrit une trentaine de numéros au tableau de façon désordonnée. Il divise la classe en deux groupes. Il demande à un membre de chaque groupe de venir au tableau. Les deux joueurs sont placés de chaque côté du tableau, une craie de couleur différente à la main, rouge pour l'un et bleu pour l'autre. Il dit un nombre et le premier qui le repère sur le tableau l'entoure d'un cercle. Pour chaque nombre les joueurs changent. Le groupe vainqueur sera celui qui aura le plus de nombres entourés d'un cercle de la même couleur.

Variante 2

Le professeur demande à un écolier de commencer à compter, puis de s'arrêter et d'indiquer un camarade qui doit continuer puis à son tour de désigner un autre camarade, etc.

Par exemple, Pedro commence : «Un, deux, trois. A toi, Maria». « Quatre, cinq... A toi Carlos». « Six, sept....etc »

La gestuelle : Compter sur ses doigts :

1, 2, 3, 4, 5, 6,

Marquer le rythme en tapant dans ses mains

1-2/ 3

4/5

6/ 7/ 8

9/10

Les couleurs

Pour introduire cette partie, le professeur demande à un écolier d'aller au tableau et de dessiner cinq carrés qu'il doit peindre avec des craies chacune d'une couleur différente (le rouge, le noir, le blanc, le jaune, le bleu, le marron). A partir de ce qui est au tableau, le professeur et le maître introduisent les couleurs comme ils avaient fait pour les matériels de la classe. Le maître pose la question au professeur et celui-ci répond. Et en attendant les écoliers observent tout attentivement ce qui se passe parce qu'à chaque fois que le professeur donne une réponse il fait aux écoliers la répéter.

C'est quelle couleur ?

Le maître au professeur : « c'est quelle couleur » ? Le professeur : « c'est le rouge » Et il fait les écoliers répéter le rouge. Et ainsi de suite pour les autres couleurs.

Puisque toutes les couleurs sont dessinées au tableau, le professeur à partir de celui-ci fait les écoliers répéter en montrant la couleur au tableau : (le rouge, le jaune, le bleu, le blanc, le noir, le marron). Ensuite il demande aux écoliers de venir au tableau et de montrer les couleurs.

Si les écoliers qui viennent au tableau se trompent de couleur cela ne sera pas grave. Pour corriger d'abord le professeur essaie la correction écoliers-écoliers, si jamais il y a des problèmes le professeur donne la réponse.

Jeu: de bouche à l'oreille

Le professeur murmure une couleur à voix basse à un écolier qui doit transmettre le message à son voisin qui le transmet à son tour au suivant jusqu'à ce que le message ait fait le tour de la classe. Le dernier écolier dira à voix haute la couleur telle qu'il l'aura entendue.

D'abord le professeur transmet des messages en utilisant seulement quelques couleurs : le noir, le bleu, le rouge le blanc. Et aussi il vérifie s'ils connaissent la capitale française. S'ils ne la connaissent pas il leur dit que la capitale française est Paris.

Ensuite, il mélange les couleurs aux matériels scolaires :

- Un stylo bleu
- Un stylo noir
- Un cahier jaune à Paris
- Un sac rouge à Praia

Jeu : quelle couleur j'ai effacée ?

Les couleurs sont au tableau. Le professeur fait encore les écoliers les répéter. Pour ensuite effacer l'une d'elles et les écoliers doivent retrouver la couleur effacée.

EXPRESSION MUSICALE

Comptine : le papillon³⁵

Le papillon

Vole joli papillon

Vole papillon rouge

Vole papillon bleu

³⁵ Momes.net

Vole papillon bleu et rouge

Comment travailler la comptine ?

Le professeur commence par donner aux écoliers le sens en portugais de vole, papillon, joli. Il les fait répéter les mots en français en faisant attention au mot papillon. Ensuite pour vérifier si les écoliers ont bien appris le vocabulaire, il dit le mot en portugais et les écoliers devront être capables de le dire en français. Le professeur chante et les écoliers observent attentivement.

- Vole joli papillon
- Vole papillon rouge
- Vole papillon bleu
- Vole papillon bleu et rouge

Les écoliers écoutent pour s'approprier du rythme à suivre. Ensuite le professeur chante en faisant les écoliers chanter avec lui jusqu'à ce qu'ils aient mémorisé les phrases. Une fois que cela est fait

Le professeur fait les écoliers :

- danser,
- chanter la comptine,
- voler,
- se faire passer pour un paillon.

La prononciation : faire attention au mot papillon. Le professeur d'abord leur fait répéter : « pa-pi-llon ». Ensuite il leur fait répéter papillon.

Mimer : mimer le papillon qui vole. Ouvrir les bras comme les ailes d'un oiseau qui voltige dans le ciel.

Gestuelle : montrer le visage content au moment de dire joli papillon.

EXPRESSION MUSICALE

Comptine : un, deux, trois³⁶

Un, deux, trois

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7,

Le chat n'est pas là

8, 9, 10,

Sautez dans mes bras!

Comment travailler la comptine ?

Pour travailler cette comptine les acquisitions linguistiques se feront à la base d'images pour le chat et du corps pour les bras. Pour donner le sens de « n'est pas là » faire un écolier sortir de classe et les autres posent la question suivante en portugais : « où est x.... » le professeur donne la réponse en français « il n'est pas là » pour voir si les écoliers arrivent eux-mêmes à déchiffrer le sens de cette expression. Pour donner le sens de sauter le professeur saute dans le but de voir si les écoliers comprennent ce qu'est sauter.

→ Faire les écoliers mémoriser la comptine par la répétition des phrases

→ Jouer avec le rythme en accélérant et en ralentissant la récitation

→ Jouer avec l'intensité en augmentant et en diminuant la voix

Gestuelle : compter sur les doigts, faire des gestes comme quelqu'un qui berce un enfant dans ses bras, faire les gestes avec le doigt pour montrer la négation avec « il n'est pas là ».

Mimer : mimer le chat en miaulant.

ARTS PLASTIQUES

Dessiner et colorier le matériel scolaire.

³⁶ Ibid

Le professeur fait les écoliers dessiner le matériel scolaire vu dans le cadre du projet (un stylo, un cahier, une gomme, une trousse...etc.) et puis les colorier

Dessiner et colorier le vocabulaire des comptines

Faire les écoliers dessiner et colorier quelques vocabulaires vus dans les comptines sur les couleurs et sur les chiffres (un chat, un papillon, une fleur, les bras).

Dessiner et colorier le drapeau capverdien et français

Dessiner au tableau un drapeau sans couleur, les écoliers devront le peindre avec les couleurs du drapeau français.

Le professeur peut en faire autant pour le drapeau capverdien. Mais cette fois-ci il demande aux écoliers de lui dire les couleurs du drapeau capverdien pour voir s'ils les connaissent. Sinon, cela sera le moment de les apprendre.

EDUCATION PHYSIQUE

La course aux affaires de l'école

Les enfants sont divisés en deux équipes rangées en ligne qui se font face à environ 10 mètres de distance. Au milieu sont posées des affaires de l'école. Le professeur appelle un objet et le premier enfant de chaque équipe court pour attraper l'objet appelé. L'enfant qui prend l'objet le premier donne un point à son équipe.

La course aux craies de couleurs.

Même jeu mais cette fois-ci avec des craies de couleurs et les enfants qui avaient participés à la course aux affaires de l'école se reposent et ceux qui n'y avaient pas participé prennent le relais.

Les numéros du loto

Le professeur divise les écoliers en trois groupes. Les éléments de chaque groupe se mettent l'un derrière l'autre pour former trois files. A six mètres de distance est placé

trois caisses chacune pour un groupe. Elles sont remplies de numéros. Le professeur dit les numéros qui sont sortis au loto (six numéros). Et à chaque fois les écoliers doivent courir vers les caisses chercher le numéro cité. Le groupe gagnant sera celui qui aura terminé le premier les numéros du loto.

SENSIBILISATION A QUELQUES PAYS FRANCOPHONES

Pour introduire cette partie le professeur commence par demander aux écoliers s'ils connaissent des pays où l'on parle français.

Les pays qui parlent le français

Sur une carte le professeur commence à montrer aux écoliers des pays qui parlent le français. A chaque fois qu'il leur montre un pays il les fait répéter en français. Les pays qui parlent français sont : Le Sénégal, la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, la France, le Québec, le Luxembourg.

Ensuite, faire les écoliers venir au tableau pour montrer les pays vus.

Quelques richesses des pays francophones

Sur la carte montrer aux écoliers les richesses des pays francophones. Le coton pour le Burkina Faso, le cacao pour la Côte d'Ivoire et le gaz pour l'Algérie. Ici le professeur montre aux écoliers que la Côte d'Ivoire, un pays francophone, est le premier producteur mondial de cacao. Le professeur montre l'importance du cacao en leur disant que c'est à partir de celui-ci que l'on fait le chocolat, les gâteaux de chocolat.... Il leur dit que des pays comme les Etats-Unis, la Grande Bretagne et la France achètent le cacao ivoirien pour aller le transformer. Il leur montre l'importance du gaz Algérien pour le Portugal parce que c'est l'Algérie qui fournit le Portugal du gaz. Egalement il leur montre l'importance du Burkina Faso car ce pays est francophone et il est le premier producteur de coton en Afrique. Jusqu'ici le professeur explique tout en portugais. Mais ensuite, il introduit le français pour apprendre aux écoliers les richesses des pays francophones cités ci-dessus. Il leur fait répéter le gaz, le cacao, le coton. A

chaque fois il leur demande en portugais le sens des mots qu'ils répètent. Par exemple, ils ont répété le gaz et il leur demande de traduire le gaz en portugais et ainsi de suite pour les autres.

Ensuite le professeur laisse les écoliers faire le jeu c'est-à-dire qu'il demande à deux écoliers de se lever et l'un pose la question et l'autre donne la réponse.

Exemple : L'un demande : quel pays a le coton ? Et l'autre répond : la Côte d'Ivoire et ainsi de suite.

Puis le professeur entre dans quelques dérivés du cacao. Les dérivés du *cacao* : le vinaigre, nourriture pour le bétail, le chocolat noir, le chocolat au lait, le chocolat blanc, le cacao en poudre, le beurre. Pour travailler cela avec les écoliers, le professeur utilise vraiment du chocolat et du beurre. Il utilise la méthodologie suivante : Voilà le chocolat blanc, voilà le chocolat noir, voilà le chocolat au lait. Il leur apprend ce qu'est le lait, et le beurre. Quand à la nourriture pour le bétail et le cacao en poudre, le professeur traduit en portugais après leur avoir fait répéter les deux en français. Ensuite le professeur prend les images l'une après l'autre et pose la question en utilisant qu'est-ce que c'est et l'écolier essaie de donner la réponse en français par exemple : il prend du chocolat noir et pose la question à un écolier : qu'est-ce que c'est ?

Réponse attendue : c'est le chocolat noir. Et ainsi de suite pour les autres. Pour la nourriture de bétail et le cacao en poudre qu'il aura traduit en portugais, maintenant il les dit en portugais et les écoliers doivent le dire en français.

Après cela le professeur fait référence à la France. Il leur parle des parfums français en leur donnant quelques marques de ces parfums. Il leur montre des images ou des flacons de parfums tels que : Christian Dior, J'adore, Anaïs, Hugo Boss, Lacoste, Chanel, Jean Paul Gautier etc. Et ensuite leur parler des autres aspects sur la France.

ARTS PLASTIQUES

Dessiner un pays francophone

Travail de groupe. Chaque groupe se met d'accord sur un pays francophone à être dessiné et peint. Puis aux collègues des autres groupes de dire le nom du pays francophone dessiné et peint.

Dessiner un chocolat

Ensuite la même chose mais cette fois-ci chaque groupe se met d'accord sur la couleur d'un chocolat à être dessiné. Et ensuite chaque groupe mange le chocolat qu'il a dessiné en mimant le l'acte de manger.

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Courir vers son pays francophone.

Placer trois chaises rangées l'une à côté de l'autre et sur la partie de la chaise où les personnes reposent le dos est collée trois cartes de pays francophones. Il divise les écoliers en trois groupes selon les noms des trois pays francophones collés sur les chaises. Chaque groupe mémorise le nom de son pays. Quand le professeur dira « courez » tout le monde doit courir pour aller se regrouper devant son pays. Le groupe qui se regroupe le plus rapidement devant son pays sera le groupe gagnant. Si les éléments d'un groupe se trompent de pays le groupe perd automatiquement. Le groupe perdant aura comme punition le changement des cartes sur les autres trois pays francophones à placer sur la partie de la chaise où les personnes se reposent afin que le jeu puisse recommencer.

La baguette magique.

Les écoliers sont dans une usine qui produit différents types de chocolat, dans des caisses et ils dorment. Avec une baguette magique, le professeur (le magicien) les transforme en chocolat blanc, en chocolat noir, en chocolat au lait. Quand ils seront transformés il y aura les autres collègues qui mangent le chocolat transformé en le touchant et en faisant la bouche comme s'ils mangeaient quelque chose.

Le coton, le gaz, le cacao.

Tous les écoliers sont sur une ligne l'un à côté l'autre. Tout le monde observe le professeur tout ce qu'il fait doit être repris par les écoliers. Ainsi quand il dira le coton, il prononce ce mot en tapant des mains. Quand il dira le gaz il saute en prononçant ce mot. Quand il dira le cacao il tape les pieds en prononçant ce mot. Et les écoliers doivent répéter tout ce que le professeur fait et tout ce qu'il dit.

RENFORCEMENT DE LA CULTURE CAPVERDIENNE PAR LE BIAIS DE COLORIAGES

Pour introduire cette partie le professeur utilise des images d'animaux, d'instruments de musique et de quelques véhicules. Il présente les images et à chaque fois il fait les écoliers répéter le contenu sur l'image en français.

Connaître les animaux

Exemple : voilà un chat, voilà un hippopotame, voilà un cochon, voilà un cheval.

Ensuite le professeur demande aux écoliers en portugais les animaux que nous pouvons trouver ici au Cap Vert parmi les animaux vus sur les images. La question est posée en portugais mais les écoliers doivent donner la réponse en français.

Réponse attendue : un chat, un cheval, un cochon. L'hippopotame n'existe pas ici au Cap-Vert.

Imiter les cris des animaux

Le professeur commencera par demander aux écoliers de venir devant et d'imiter le cri des animaux vus (un cheval, un cochon, un chien, un chat.)

Chaque fois qu'un écolier fait le cri d'un animal le professeur fait tout le monde répéter en français ce que l'écolier fait. Ce qui débouche sur le suivant :

► Pour le chat

→ Il miaule

→ Elle miaule

► Pour le cheval

→ Il hennit

→ Elle hennit

► Pour le chien

→ Il aboie

→ Elle aboie

► Pour le cochon

→ Il grogne

→ Elle grogne

Ensuite le professeur montre aux écoliers les images des animaux en question et ils doivent dire en français le cri de l'animal sur l'image. Et il fait tout le monde répéter :

→ Un chat miaule

→ Un cochon grogne

→ Un cheval hennit

→ Un chien aboie

Jeu : levez la main

Les écoliers doivent lever la main à chaque fois que le professeur dit une phrase concernant les animaux et leurs cris. S'il remplace l'animal par autre chose, les écoliers ne doivent pas lever la main.

Ainsi, le professeur dit :

Un chat miaule ↔ les écoliers lèvent la main

Un cheval hennit ↔ les écoliers lèvent la main

Un cochon grogne ↔ les écoliers lèvent la main

Un accordéon miaule ↔ les écoliers ne lèvent pas la main

Ceux qui se trompent sont éliminés. Le professeur fait les écoliers jouer jusqu'à éliminer autant de monde possible. Il peut accélérer le rythme du jeu lorsqu'il y a peu d'écoliers en jeu. Il peut utiliser le vocabulaire vu dans cette partie du projet mais il peut aussi utiliser le vocabulaire vu lors des thèmes précédents

Connaître les instruments de musique à colorier.

Il utilisera la même stratégie pour apprendre aux écoliers les instruments de musique.

Exemple : voilà un piano, voilà un accordéon, voilà une guitare, voilà une trompette.

Les instruments utilisés dans la musique traditionnelle capverdienne

Ensuite le professeur dit une musique traditionnelle capverdienne et les écoliers doivent trouver l'instrument utilisé dans la musique citée par le professeur.

Démonstration :

→ il dit : « le funana » et les écoliers doivent dire un accordéon

→ il dit : « la morna » et les écoliers doivent dire un piano, une guitare

→ il dit : « coladeira » les écoliers peuvent dire un piano, une guitare mais ils ne peuvent pas dire un accordéon parce que cet instrument n'est pas utilisé dans la coladeira.

Jouer de l'accordéon/ du piano/ de la guitare.

Le professeur apprend aux écoliers ce qu'est en portugais il joue/ elle joue. Tout en leur montrant que « il » c'est pour les garçons et « elle » pour les filles. Ensuite il leur fait répéter :

→ Il joue de l'accordéon
→ Elle joue de l'accordéon

→ Il joue du piano
→ Elle joue du piano

→ Il joue de la guitare
→ Elle joue de la guitare

Mimer les instruments de musique

Puis après le professeur fait un jeu où les écoliers viennent devant pour mimer l'acte de jouer de l'accordéon, du piano et de la guitare. Chaque fois s'il s'agit d'un garçon les écoliers doivent être capable de dire « il joue de l'accordéon, il joue du piano, il joue de guitare ». S'il s'agit d'une fille les écoliers doivent être capable de dire « elle joue de l'accordéon, elle joue du piano, elle joue de la guitare ».

Connaître les véhicules à être colorié.

Voilà une bicyclette, voilà un camion, voilà une voiture de police.

Imiter le son des véhicules.

Le professeur imite le son d'un camion et d'une voiture de police et à chaque fois les écoliers doivent dire le nom du véhicule imité. Les écoliers doivent répondre par un camion, une bicyclette, une voiture de police.

Coloriages des animaux/ des instruments de musiques et des véhicules.

Demander aux ecoliers de colorier les images mais séparément.

Présentation des images coloriées

Les écoliers colorient les images à la fin chaque groupe élit un responsable pour présenter aux collègues leurs images colorés. Ils doivent présenter leurs images en français en disant, voilà :

- Notre hippopotame
- Notre chat
- Notre cochon
- Notre cheval
- Notre piano
- Notre accordéon
- Notre guitare
- Notre voiture de police
- Notre bicyclette
- Notre camion

C'est clair que pour qu'ils puissent présenter en français l'animateur doit les préparer.

Quand chaque groupe aura présenté leurs images, ils les affichent contre les murs et pour ensuite inviter les écoliers des autres classes à venir regarder leur coloriage.

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Marcher en imitant les animaux.

Quand le professeur dit un animal, les écoliers marchent en imitant le cri de l'animal cité.

Les véhicules

Lorsque le professeur dit « une voiture de police » les écoliers imitent les gestes d'un conducteur en faisant le bruit de la sirène. Lorsque que le professeur dit « un camion » les écoliers font le bruit d'un camion. Lorsqu'il dit « une bicyclette » les écoliers imitent le geste de quelqu'un qui pédale sur une bicyclette.

Jeu : les animaux

Animaux utilisés : l'hippopotame, la poule, le cheval, le chien, le cochon.

Les écoliers sont assis par terre en cercle. (Trouver une façon d'indiquer les places cercle de craie, etc.). Laisser toujours une place de moins (exemple 20 écoliers – 19 places). L'enfant qui mène le jeu attribue un animal à trois ou quatre écoliers exemple (4 chats, 4 chiens, 4 cochons, etc.) selon le nombre d'écoliers.

Sur ordre du meneur de jeu, tous les animaux désignés changeront de place en même temps : « 4 chats » (seulement les chats changent de place) et ainsi de suite pour les autres animaux. Quand le meneur dit « les animaux » tout le monde change de place. Le meneur de jeu doit essayer de trouver une place. Celui qui ne trouve pas de place doit mener le jeu.

ANNEXE 2

LES POEMES

M'empêcher de t'aimer³⁷

On pourra empêcher de faire briller le soleil
On pourra empêcher de faire couler l'eau
Mais on ne pourra pas m'empêcher de t'aimer

La terre..... ma maison³⁸

Le soleil.... Mon plancher
Le ciel..... Mon toit
Les nuages..... mon lit
Le vent..... ma couverture
La terre... ma maison

Ton... nom³⁹

→ J'ai gravé ton nom sur un arbre
Mais l'écorce est tombée
→ J'ai gravé ton nom dans le sable
Mais le vent l'a effacé
→ J'ai gravé ton nom sur un coquillage
Mais la mer l'a emporté
→ j'ai gravé ton nom dans mon cœur et il est y resté

L'homme qui te ressemble⁴⁰

→ J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pour avoir bon feu

³⁷ www.poésie.net/enfants

³⁸ Ibid

³⁹ Ibid

⁴⁰ P.TYPAMM, *les plus beaux poèmes pour les enfants d'Afrique. Sans autres références précises*

Pour avoir bon lit
Pourquoi me repousser
→ Pourquoi me demander
Si je suis d'Europe
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Afrique
Ouvre-moi mon frère
→ Pourquoi me demander la longueur de mon nez ?
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et les noms de mes Dieux
Ouvre-moi mon frère
→ Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un blanc
Je ne suis pas un jaune
Mais je ne suis qu'un homme
→ Ouvre-moi mon frère
Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car ne suis qu'un homme
L'homme qui te ressemble.

Tu es mon frère⁴¹

→ Jeune, blanc ou noir
Tu es mon frère
Je ne te déteste pas
Je ne te méprise pas
Je ne te hais pas
Je ne le ferai jamais
N'es-tu pas homme comme moi ?
→ Tes joies sont miennes
Tes malheurs je les partage avec toi

⁴¹Ibid.

→ Jaune, blanc ou noir
Tu es mon frère
→ Si je suis faible
Protège-moi
→ Si je suis fort
Demande ma protection
→ Si je suis pauvre
Allège ma souffrance
→ Si je suis riche
Demande mon aide
→ Car jaune, blanc ou noir
Tu es mon frère
→ Tenons par la main
Et bâtissons un monde nouveau
Un monde d'amour
Un monde de justice
Un monde de liberté
Un monde de solidarité
Un monde d'égalité
→ Oui car jaune, blanc ou noir
Tu es mon frère.

LES BLAGUES⁴²

Le crocolion de Toto

→ Une institutrice demande à ses écoliers de lui citer des noms d'animaux dangereux et féroces...

→ Alors Kevin répond : le tigre madame

Isabelle répond : le lion madame.

→ Et Toto lève la main :

L'institutrice- Oui, Toto, parle.

⁴² www.blague.info

Toto- Un crocolion, madame.

L'institutrice- Un crocolion ? C'est quoi ça, Toto ?

Toto : C'est un animal avec une tête de lion et une tête de crocodile de l'autre côté.

→ L'institutrice : Mais ça n'existe pas, Toto. C'est impossible. Un tel animal ne pourrait pas faire caca.

Toto : Je sais madame. C'est pour ça qu'il est très féroce

C'est l'histoire d'un docteur et son patient

→ Le patient : Docteur, aidez-moi. Je ne me sens pas bien car toutes les nuits, je rêve qu'un nain vient me voir et qu'il me dit : « Viens, on va faire pipi » Alors, moi, je fais pipi au lit et c'est une catastrophe. Ma femme veut me quitter, et j'ai honte !!!

→ Le docteur lui dit : La seule solution, c'est que dans votre rêve, lorsque le nain vient vous chercher pour faire pipi, vous lui dites : Non! Je n'ai pas envie de faire pipi!

→ Le type s'en va et revient chez le médecin une semaine plus tard :

« Docteur, ma femme m'a quitté, et j'ai perdu mon travail »

- Mais vous n'avez pas suivi mon conseil ?
- Si, quand le nain vient me chercher, il me dit :
- « viens, on va faire pipi »

Alors je lui dis : Non, j'ai pas envie

Et alors il me répond :

« Ben alors viens, on va faire caca... » Et je fais caca au lit.

Toto et ses âneries

→ Toto : Maman je peux sortir.

La maman : Oui, si quelqu'un te demande quel âge as-tu ? tu dis « 8 ans », si quelqu'un te demande ton prénom tu lui « Toto », et si quelqu'un te pose une autre question tu réponds toujours par « oui »

D'accord dit Toto.

→ Toto se promène dans la rue et il rencontre un policier :

Le police : Comment tu t'appelles ?

→ Toto : J'ai 8 ans monsieur

→ La police : Quel âge as-tu ?

Toto : Je m'appelle Toto monsieur

→ La police : Tu te fiches de moi ?

Toto : Oui monsieur

→ La police : Tu veux une gifle.

Toto : Oui monsieur

La police le gifle et Toto rentre chez lui et raconte à sa mère ce qui s'est passé avec lui.

→ La mère : Cette fois-ci si quelqu'un te questionne tu réponds toujours par non.

Toto sort se promener encore une fois et il rencontre le même policier.

Le policier : Comment tu t'appelles.

→ Toto : Non

Le policier : Quel âge as-tu ?

→ Toto : Non

Le policier : La gifle que je t'ai donné hier ne t'as pas suffi

Toto : Non

Le policier lui donne cette fois un gros coup de poing en pleine figure.

→ Toto rentre chez lui et raconte à sa mère la situation. Sa mère lui dit que cette fois il répond par ce qu'il entend dans la rue. Dans la rue Toto entend con, moche, pédé, vas-y tout seul.

→ Toto et le policier se rencontrent encore une fois

Le policier : Viens au commissariat avec moi !

Toto : Con, moche, pédé, vas-y tout seul.

Les grands pieds

→ Un enfant demande à sa mère : Maman, c'est vrai que j'ai des grands pieds. A l'école tous mes collègues me disent que mes pieds sont énormes.

→ La maman : Non mon fils ce n'est pas vrai. Quelques instants plus tard la maman lui : N'oublie pas de sortir tes chaussures du garage sinon ton père ne pourra pas y garer sa voiture.

La vie de Toto

→ Un curé passe dans la rue et voit le petit Toto qui fume une cigarette.

Le curé dit :

-Dis donc petit, tu es bien trop jeune pour fumer !

→ Toto le regarde puis détourne la tête et ne répond pas.

Le curé insiste :

- Quel âge as-tu ?

Toto répond :

→- Quatre ans

Le curé :

- Quatre ans ?.... Et à quel âge as-tu commencé à fumer ?

Toto :

Juste après avoir fait l'amour pour la première fois.

→ Le curé :

Et c'était quand la première fois où tu as fait l'amour ?

Toto :

Je n'en souviens pas..... J'étais bourré

LE SKETCH⁴³

Première scène

Le baigneur qui a très chaud passe devant une place et il voit le jet d'eau. Il devient content parce qu'il va pouvoir prendre un bain. A sa surprise la baignade y est interdite. Comme il n'y a personne sur cette place il va quand même vouloir prendre son bain. Au moment de plonger il entend un sifflement de quelqu'un qui arrive ne pouvant pas se cacher il se fait passer pour une statuette. Il se place derrière le banc (la personne qui sifflait était un garçon qui avait un rendez-vous avec sa copine). Après quelque temps d'attente, le garçon devient impatient et il fait les cents pas parce que sa copine est en retard. Soudainement, sa copine arrive.

Le garçon : C'est maintenant que tu arrives.

La fille : Mais mon cher, il faut que je me prépare pour toi.

Le garçon : Mais tu arrives tout le temps en retard.

Ils se fâchent et ils s'assoient sur le banc dos à dos. Le baigneur se fâche parce qu'il est pressé de se débarrasser d'eux pour pouvoir prendre son bain. Alors, il cherche les moyens de les faire quitter la place tout à coup une idée lui vient à la tête. Il tape sur le dos du garçon. Ce dernier, se tourne tout content parce qu'il pense que c'est la fille qui lui avait tapé mais à sa surprise ce n'est pas le cas. Le garçon se fâche et il se retourne à nouveau. Comme ça n'a pas marché le baigneur fait la même chose avec la fille. Il tape

⁴³ Sans références précises

un petit coup dans son dos. La fille se tourne toute contente parce qu'elle pense que c'est le garçon qui lui avait tapé. Mais à sa surprise cela n'est pas le cas. La fille se retourne à nouveau. Soudain, le baigneur a une idée lumineuse. Il tape sur les dos des deux. Alors là le résultat est positif. La fille et le garçon se tournent en même temps, ils s'embrassent et ils s'en vont.

Deuxième scène

Le baigneur est tout content car finalement il va pouvoir prendre son bain. Au moment de plonger, il entend quelqu'un qui arrive. C'est le clochard. Alors, le baigneur se fait passer à nouveau pour une statuette. Le clochard est complètement sou dandinant d'un côté à l'autre. Fatigué il s'assoit par terre devant le banc et la statuette est derrière. Le clochard sort un morceau de pain et une bouteille de vin. Il mange un bout de pain et il le déposé sur le banc sur son côté droit. Il boit une gorgée de vin, au moment de reprendre son pain il ne le retrouve pas (la statuette l'avait pris et mangé un bout avant de le déposé sur le côté gauche.) Quand finalement le clochard retrouve son pain il le cache dans son sac. Lorsqu'il se tourne pour prendre sa bouteille de vin il ne la retrouve pas non plus (la statuette l'avait prise et il l'avait mise derrière le banc.) Quand finalement il la retrouve il la met aussi dans son sac. Fatigué, il se couche par terre et il commence à ronfler. Devant cette scène, le baigneur lui crache dessus comme si s'est la pluie. Le clochard sursaute et il s'en va.

Troisième scène

Le baigneur est vraiment content encore une fois parce qu'il va pouvoir finalement prendre son bain. Mais au moment de plonger, il entend des pas. C'était le laveur. Là il n'a pas le temps de bouger et il reste sur les bords du jet d'eau en se faisant encore une fois se passer pour une statuette. Le laveur rentre, il nettoie les bancs, il balaie. Au bout d'un moment, il se retrouve nez à nez avec la statuette. Là le laveur est étonné car la veille il ne l'avait pas remarqué. Comme il est là pour faire le ménage. Il nettoie la statuette. Le baigneur fait des grimaces. Le laveur prend un seau d'eau pour le rincer. Alors là le baigneur sursaute car il ne s'y attendait pas. A partir de là commence une course poursuite entre le baigneur et le laveur. Le baigneur se réfugie entre les spectateurs le laveur prend un seau d'eau pour lui verser dessus. Les spectateurs s'affolent mais à la surprise générale, c'était un seau de papier.

Fin

CHANSON⁴⁴

Je ne sais plus comment te dire
Je ne trouve plus les mots
Ces mots qui te faisaient rire
Et ceux que tu trouvais beaux

J'ai tant de fois voulu t'écrire
Et tant de fois courbé le dos
Et pour revivre nos souvenirs
J'ai même aussi frôlé ta peau

Oh, dis-moi
Regarde-moi
Je ne sais plus comment t'aimer
Ni comment te garder

Parle-moi
Oui parle-moi
Je ne sais plus pourquoi t'aimer
Ni pourquoi continuer

Tu es là, mais tu es si loin,
De moi

Je ne sais plus comment poursuivre
Cet amour qui n'en est plus
Je ne sais plus que souffrir
Souffrir autant que j'y ai cru

Mais je sais qu'il me faut survivre
Et avancer un pas de plus
Pour qu'enfin cesse la dérive
Des moments à jamais perdus

Oh, dis-moi
Regarde-moi
Je ne sais plus comment t'aimer
Ni comment te garder

Oh, dis-moi
Regarde-moi
Il y a la vie dont on rêvait
Celle qui commençait
Oh, parle-moi
Parle-moi

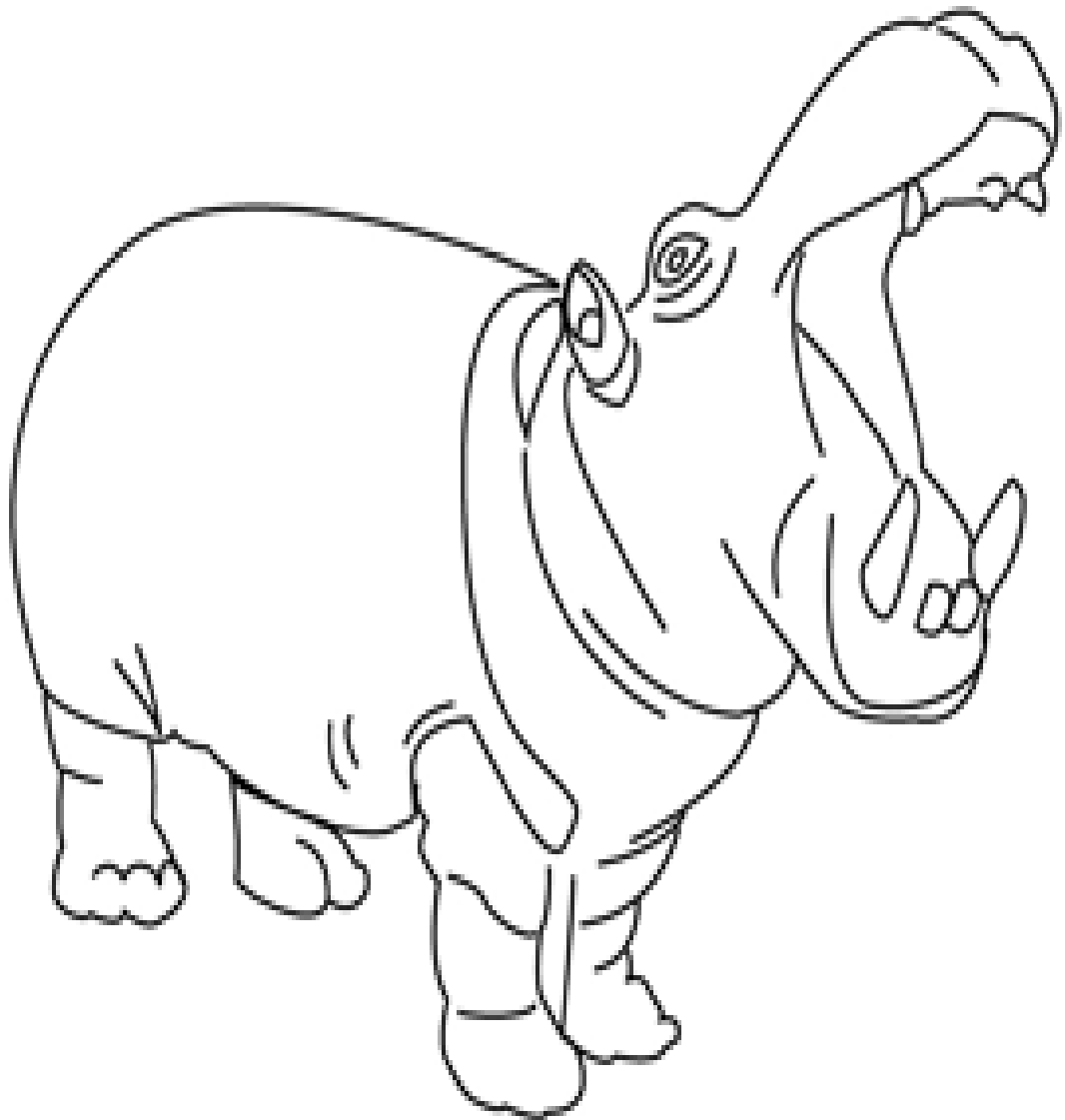
⁴⁴Isabelle boulay-parle-moi

Je ne sais plus pourquoi t'aimer
Ni comment continuer

Oh, dis-moi
Oh, dis-moi
Dis-moi, si tout est terminé
Si je dois m'en aller

Oh, parle-moi
Parle-moi
Regarde-moi
Regarde-moi
Regarde-moi
Regarde-moi

ANNEXE 3⁴⁵



⁴⁵ Momes.net



